MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 71 (1972), p. 189-230

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1971-1972

Serge SAUNERON

Cette année d'activités scientifiques en Egypte a été pour nous tous une année difficile. Difficile d'abord parce que *les circonstances* ne sont guère favorables aux travaux archéologiques; en ce domaine, chaque entreprise se trouve constamment remise en cause, et doit sans cesse être reprise à son point de départ; en dépit de l'amicale et persévérante bonne volonté de nos collègues égyptiens du Service des Antiquités, nombre d'obstacles n'ont pu, cette année, être surmontés, ou ont été surmontés d'une façon telle, et dans des délais tels, que nous avons perdu le bénéfice de nos efforts [1].

Difficile aussi parce que, d'année en année, *nos moyens effectifs de travail diminuent :* les charges des chantiers de fouille, des impressions (qui ne concernent pas seulement l'Institut, mais l'ensemble de l'orientalisme français), celles des missions, l'entretien de la bibliothèque, les travaux indispensables de réfection et d'aménagement de nos bâtiments, ne sont plus suffisamment couverts par la subvention qui nous est accordée : la hausse progressive du coût général de la vie,

[1] Notre mission du Ouady Natroun, autorisée l'an dernier (§ 103) a été d'abord interdite de septembre à décembre 1971, puis autorisée, puis interrompue (fin janvier), autorisée à nouveau en février et mars, interrompue une troisième fois fin mars; quand nous pûmes y repartir en avril, l'un de nos dessinateurs, pressenti pour octobre, puis maintenu dans l'incertitude jusqu'en décembre, était reparti pour l'Europe. De même, lors de la mission de Dendéra, le photographe de l'IFAO n'avait pas été autorisé à prendre part aux relevés; quand son permis nous parvint, la mission avait terminé ses travaux depuis deux mois. Enfin la visite des ateliers de potiers du voisinage de Louqsor, que M. Brissaud avait sollicitée, ne lui fut accordée que pendant une journée, vers la fin de son séjour; ce jour coïncida avec celui du *souq* à Louqsor, de sorte que M. Brissaud trouva les ateliers vides (§ 145). D'autres travaux encore durent être différés, en particulier la mission de M. Jean Doresse dans les monastères thébains (Voir *Travaux de l'IFAO en 1970-1971, BIFAO* 70, p. 235, n. 1).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celle du prix des transports et des voyages, les charges sociales, le développement des salaires, font que la part de subvention qui reste pour les activités scientifiques propres diminue d'année en année.

Enfin, au niveau de nos ressources actuelles, nous ne pouvons préparer convenablement l'avenir; l'IFAO ne pourra accueillir et faire travailler *qu'une partie* de la jeune génération d'orientalistes en cours de formation en France; le nombre des postes, les crédits nécessaires aux travaux, aux fouilles, aux missions, aux déplacements, les possibilités même d'accueil, sont actuellement trop réduits.

Que le présent rapport, et la variété des entreprises dont il témoigne, ne fassent donc pas illusion : si chacun, à l'Institut, fait un effort considérable pour produire de la bonne science, et la produire en abondance, les conditions générales de travail restent difficiles, et les moyens offerts à chacun vont diminuant.

* * *

Les activités que nous allons recenser se répartissent sur de multiples domaines. Mais il ne faut pas seulement y voir la juxtaposition de cent entreprises indépendantes, ne valant chacune que par elle-même. Sans doute ai-je eu le souci de préserver cette nécessaire indépendance de la recherche historique, qui permet à chacun de mener en Egypte les travaux qui l'intéressent : plusieurs ouvrages se complètent, ici, qui répondent aux recherches que chacun avait amorcées avant de venir au Caire; chacun peut, aussi, selon ce que le hasard met devant ses yeux, s'intéresser à tel ou tel document antique : cette chasse individuelle au monument d'histoire reste une des bases fondamentales de l'activité des membres scientifiques de l'IFAO; et l'on pourra constater heureusement que nos jeunes collaborateurs ne s'en sont pas privés.

Mais la science n'est pas uniquement faite d'une poussière de petites expériences indépendantes. Il lui faut aussi quelques lignes directrices majeures et des réalisations qui soient l'effet d'une addition d'activités convergentes.

Mon effort a donc tendu, depuis trois ans, à orienter progressivement une partie des travaux de chacun vers des domaines où ces travaux puissent produire des fruits plus riches.

Un de ces domaines privilégiés est l'étude du *village de Deir el-Médineh.* C'est un site unique au monde, et cinquante ans de fouilles y ont permis une

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

étonnante série de recherches. Par le travail méthodique de nos techniciens (photographie des tombes, dessin de plusieurs d'entre elles, photographie et dessin du temple, plan de la nécropole), par l'exploration des archives (photos anciennes à tirer, classer et utiliser), par la publication des documents de fouilles (ostraca littéraires et non littéraires, papyrus, ouchebtis), par la constitution d'un fichier « central » des noms attestés à Deir el-Médineh, par la publication des manuscrits inédits concernant ce village (« Community » de Černý, « Répertoire », papyrus ...), peu à peu, le travail de synthèse s'amorce. Il sera étalé sur une bonne dizaine d'années, mais je tiens essentiellement à ce que l'on puisse, un jour, savoir le plus possible sur ce groupe d'hommes, et accéder facilement à tout ce que les fouilles ont produit à leur sujet.

Un autre souci, essentiel à mes yeux, est de *ne pas accumuler les campagnes de fouilles* sans en livrer les résultats. Avant d'explorer de nouvelles zones, il faut avoir tiré tout le parti de ce qui est déjà disponible. La publication des ermitages d'Esna, celle des peintures coptes, la mise sous presse du manuscrit de la « Chapelle Rouge » de Karnak, l'effort fait pour éditer le code légal d'Hermopolis, dû au regretté Girgis Mattha, celui dépensé pour faire connaître les stèles arabes d'Assouan, qu'étudie M. ʿAbd el-Tawab, et celles du Musée islamique qu'avait traduites G. Wiet, s'inscrivent dans cette perspective.

Enfin il m'a semblé qu'il fallait encourager tous les travaux qui, au-delà de la poussière documentaire et de la science du détail, telle qu'on aime à la pratiquer aujourd'hui, tendaient à recréer, par grandes tranches, *l'image de la vie d'autrefois :* l'ouvrage que M. J.-C. Garcin achève sur Qous et le Haut Saʿïd arabe, celui que M. Ad. Gutbub a écrit sur les textes essentiels du temple de Kom Ombo, celui de J. Černý sur les ouvriers de la nécropole thébaine, la préparation d'une édition française de la Description de l'Egypte de ʿAly Moubârak, la réédition des anciens récits des voyageurs occidentaux en Egypte, et, d'une certaine façon, la description du village actuel de Deir el-Hadid, tendent à reconstituer, au-delà de l'érudition du détail, la vie des communautés humaines saisies à des moments choisis du passé, ou sur des points déterminés du sol égyptien.

L'inventaire qui va suivre de nos activités rend donc compte de ces diverses tendances complémentaires : liberté de la recherche, certes, mais aussi souci de coordonner les efforts sur des secteurs essentiels; désir de donner une suite logique aux entreprises interrompues; effort enfin pour faire que l'archéologie,

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

au-delà de sa technique minutieuse et nécessairement analytique, débouche largement sur l'histoire des hommes.

ASSOUAN

§ 133. — Vers le début de ce siècle, un certain nombre de stèles islamiques d'Assouan avaient été acquises par l'IFAO : elles sont restées jusqu'ici dans nos caves, d'où nous les avons exhumées cette année. Au nombre de 19, elles présentent des types intéressants d'écritures qui justifient qu'elles soient mieux publiées. Ce retour à la lumière coïncide avec le moment où l'étude d'un très important lot de stèles arabes d'Assouan est entreprise par M. ʿAbd el-Tawab (§ 134). C'est une coïncidence heureuse qui va livrer une riche masse documentaire nouvelle aux études d'épigraphie islamique (Pl. XLV).

§ 134. — Lors de fouilles conduites dans la nécropole islamique d'Assouan, il y a une quinzaine d'années, le Service des Antiquités avait en effet dégagé un très grand nombre de stèles arabes, dont une partie fut entreposée dans le petit temple d'Isis, le reste se trouvant dans le musée de l'île d'Eléphantine. Ces documents sont d'un intérêt évident en raison de leur date ancienne, de leur nombre, et des formes épigraphiques qu'ils permettent de suivre, dans un même secteur géographique, pendant une longue période; un bon nombre en étaient déjà connu par des fouilles antérieures, dont on trouve la copie dans le *Répertoire Chronologique d'épigraphie arabe,* ou dispersées dans les revues scientifiques [1].

La publication de ce vaste ensemble épigraphique va être assurée par M. ʿAbd el-Tawab, directeur des antiquités islamiques et coptes au Service des Antiquités, et notre Institut va en faire l'impression; pour assurer à cette édition toutes les garanties nécessaires d'efficacité, nous avons envoyé à Assouan, avec leur moteur électrique, nos deux photographes, MM. J.-Fr. Gout et A. Taffaleau, qui ont travaillé, pendant trois semaines, à photographier dans de bonnes

[1] Par exemple G. Salmon « Notes d'épigraphie arabe » II, dans *BIFAO* 2, 1902, p. 119-138. U. Monneret de Villard, *La Necropoli musulmana d'Aswân,* 1930, p. 49-51. Plusieurs de ces stèles acquises vers le début de ce siècle par l'IFAO, se trouvaient dans les caves de notre Institut et en ont été sorties cette année pour être mieux étudiées (voir ici même § 133).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 133. — Caves de l'IFAO : l'une des stèles islamiques acquises au début du siècle (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

conditions l'ensemble de cette collection épigraphique; sur 1500 stèles retrouvées, environ 1100 ont été déjà photographiées au musée d'Eléphantine et dans le petit temple d'Isis; le reste des photographies sera, si tout va bien, achevé à l'automne prochain.

KOM OMBO

§ 135. — Le long travail de M. Ad. Gutbub sur les « Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo » (§ 53) est actuellement en « bon à tirer » à notre imprimerie, la composition et la mise en pages ayant été achevées cet hiver.

EDFOU

§ 136. — Le manuscrit du livre de M. D. Meeks sur le «Texte des donations d'Edfou », composé entre mai et juillet 1971, puis corrigé de juillet 1971 à mars 1972, est actuellement en mise en pages. Il paraîtra sans doute au cours de l'hiver prochain (voir §§ 4 et 54).

ESNA

§ 137. — Les dessins nécessaires au second fascicule du *Temple d'Esna* tome IV (voir § 5) ont été achevés cet hiver par Mlle. Leïla Ménassa. Ce volume, en cours de mise en pages, ne tardera plus à paraître.

§ 138. — Un gros effort a été consacré à l'achèvement du livre relatif aux *fouilles des ermitages* du désert d'Esna (voir § 6 et pl. 1), la publication des campagnes archéologiques achevées me semblant, comme je l'ai dit ailleurs, devoir recevoir une particulière priorité [1].

L'essentiel de ce Rapport est divisé en quatre fascicules : 1) Archéologie et textes, 2) Description et plans, 3) Céramique et objets, 4) Essai d'histoire. Les deux premiers sont l'œuvre de M. J. Jacquet et moi-même, avec diverses collaborations,

[1] Voir *CRAIBL* 1970, p. 433-434.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en particulier celle de M. R.-G. Coquin pour les textes coptes; le troisième est dû à Mme. Helen Jacquet-Gordon, et je suis responsable du quatrième. L'impression est en cours.

§ 139. — Le livre de l'Abbé Leroy, accompagné de photographies de M. J. Marthelot et de dessins de M. B. Lenthéric, sur *Les peintures coptes des monastères d'Esna,* s'est composé cet hiver au Caire. L'Abbé Leroy, qui est revenu en mission cette année au Ouady Natroun, a pu en achever la mise au point au Caire. M. R.-G. Coquin a fourni une contribution sur les quelques inscriptions qu'on peut relever sur les murs de ces deux monastères. L'ouvrage devrait paraître avant la fin de 1972. Ce sera le premier volume du *Corpus de la peinture copte d'Egypte,* que nous avons mis en chantier en 1967, et qui nous occupera encore quelques années (voir aussi §§ 190 et 201-202).

KARNAK-NORD

§ 140. — L'extrême limitation de nos crédits nous a empêchés de commencer la troisième campagne à Karnak-Nord, sur le site du temple de calcaire de Thoutmosis I^{er}, avant le début de janvier 1972. M. Jean Jacquet a cependant pu faire sur ce chantier un premier séjour, en novembre 1971, pour compléter ses relevés de la saison précédente; pendant ce mois de travail, Mme. Helen Jacquet-Gordon a continué à enregistrer l'immense amas de poteries sorti des travaux de 1971.

§ 141. — A partir de janvier, et jusqu'aux premiers jours d'avril, la fouille a repris, sous la conduite de M. Jean Jacquet, avec la collaboration permanente de Mme. Chr. Traunecker (documentation et classements), et de MM. Henry Nessim Gad (dessins d'architecture) et Kamel Rizqalla (organisation du chantier), et le concours temporaire de Mme. Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique et des fragments en calcaire du temple de Thoutmosis I^{er}), de Mlle. Leïla Ménassa (dessinatrice), de M. Alain Zivie (membre scientifique de l'IFAO, chargé de l'épigraphie), de M. Philippe Brissaud (étude de la céramique décorée du Nouvel Empire), de M. Jean-François Gout (photographe), et de Mlles Fr. von Känel (collaboratrice bénévole) et Anne Minault (en mission de l'IFAO). Le Service des Antiquités était représenté par Mlle. Madeleine Yassa.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Trois nouveaux carrés de dix mètres de côté chacun ont été fouillés, de la surface jusqu'au sol de grès du temple (Pl. XLVI). Le plan de cet édifice curieux se révèle ainsi peu à peu, montrant en avant de ses six chapelles une cour à portique, puis un couloir axial, de direction Est-Ouest, se dirigeant vers le temple de Ma'at, bordé au moins du côté du Sud par de petites salles latérales. Un grand bâtiment de brique repose sur le sol même du temple, dont il a brisé le dallage (Pl. XLVII).

De très nombreux éclats de calcaire, gravés et peints montrent à quel point la décoration des murs fut jadis raffinée. Des traces de cartouches, un fragment de prisonnier ligoté portant un nom de pays enclos dans une enceinte crénelée (*'I-*[- - -]), un morceau d'arbre *iched* dont les feuilles portent le nom d'un roi, constituent un butin intéressant.

A des époques ultérieures appartiennent des stèles populaires consacrées à Amon sous sa forme de bélier ou encore à l'oie du Nil.

§ 142. — [Signalons, à propos de Karnak-Nord, et bien qu'il ne s'agisse pas d'une activité de l'IFAO, que M. Claude Traunecker étudie, dans *Kêmi* 22, une stèle de dédicace rapportant l'édification par Ptolémée III d'une enceinte de brique d'un temple de Montou. L'examen des dimensions données, et celui des titres du dieu, l'incitent à penser qu'il s'agit de l'enceinte de Montou à Karnak, qui daterait ainsi de Ptolémée III].

§ 143. — M. Philippe Brissaud, que le Pr. Jean Yoyotte a accepté de détacher deux mois du Centre Golénischeff, pour le laisser à la disposition de l'IFAO, a activement poursuivi l'étude de la poterie décorée amorcée l'an dernier. Une poche de poteries écrasées, dans le coin Sud-Est de la fouille, semblait prometteuse pour une détermination des types utilisés et de leur nombre. M. Brissaud a soigneusement exploré ce « dépotoir » et est parvenu à recenser le nombre de vases qui y avaient été jetés (fonds et cols), ainsi que les diverses types de décors que ces vases portaient. Ce travail a été mené avec une grande minutie, après que le secteur eut été divisé en zones numérotées, et que des coupes aient permis d'étudier attentivement la succession des constructions dans ce secteur. Parmi les vases décorés une dizaine de types essentiels ont été isolés; les types de décors se ramènent de leur côté à six.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 144. — M. Alain Zivie a étudié en vue de leur publication dans les *Documents de Fouilles* de l'IFAO, tous les fragments d'inscriptions sortis des fouilles depuis 1970. Les dessins correspondants ont été exécutés par Mlle. Leïla Ménassa.

§ 145. — Les conditions de déplacement étant aussi rigoureuses que l'an dernier, M. Philippe Brissaud a eu le plus grand mal à visiter à nouveau les ateliers de potiers, autour de Louqsor, pour lesquels des permis lui avaient été accordés l'an dernier. A Nag[ʿ] al-Fakhoura, l'enquête de l'an dernier a été achevée, avec un nombre appréciable d'éléments complémentaires (technologie, organisation du travail, origine de la famille des potiers, et dispersion de ses éléments à travers la région). La visite de Baghdadi, dont le nom n'avait pas été prévu sur le permis, a été refusée; celle d'Hébeil s'est révélée inutile, l'atelier ayant été fermé depuis l'an dernier; à Bayadeya enfin, M. Brissaud put parvenir jusqu'aux ateliers; mais c'était un mardi, jour de souq, et tout le monde se trouvait à Louqsor !...

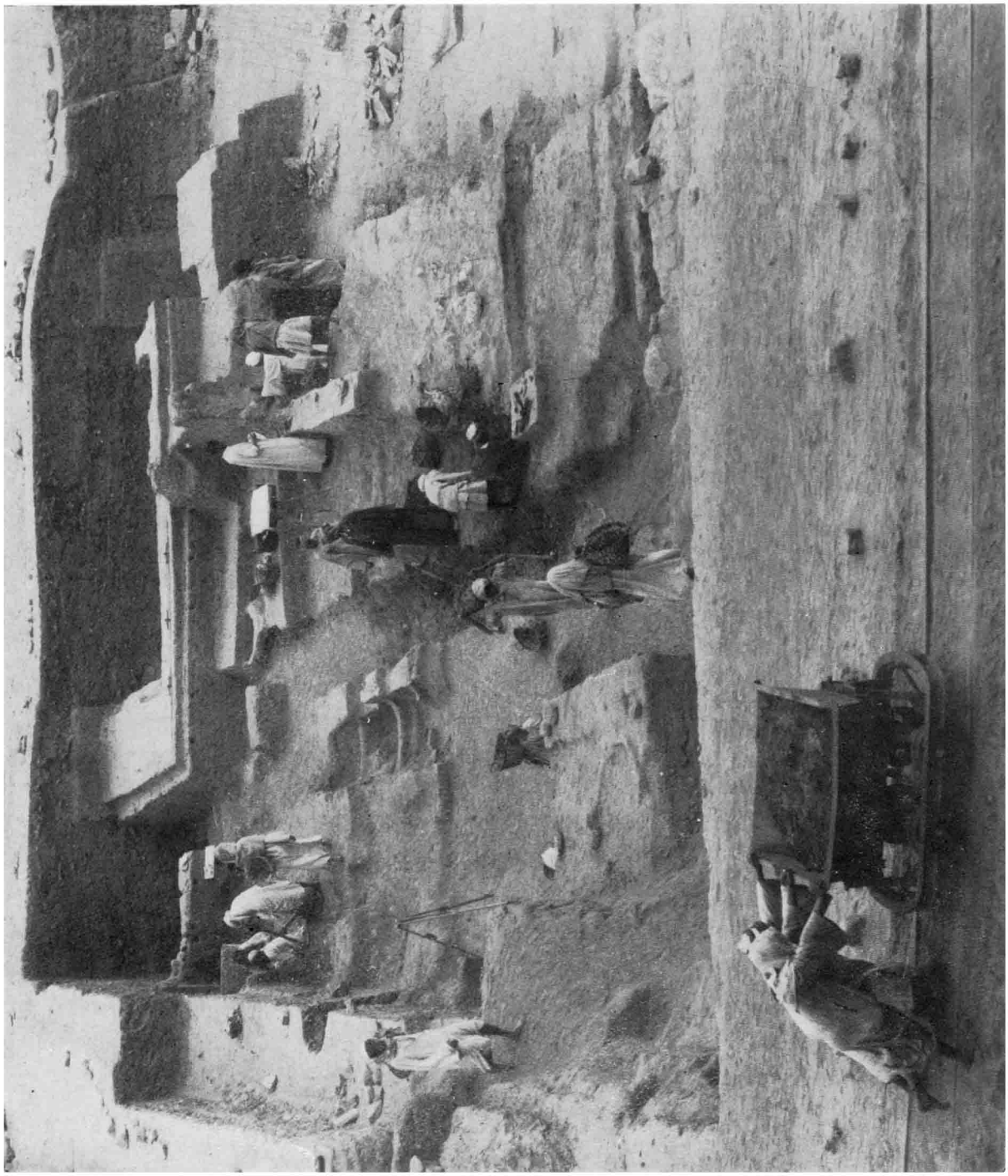
Malgré ces multiples difficultés, l'image tracée à la fin de la saison dernière des ateliers de poterie de la région thébaine s'est nettement clarifiée; M. Brissaud a pu mieux examiner à la fois le contexte social du travail, et ses bases techniques. Il résultera de ces enquêtes une petite étude d'artisanat régional fort instructive.

TEMPLE DE KARNAK

§ 146. — M. Guy Wagner, membre scientifique de l'IFAO, a apporté une fois de plus une active contribution personnelle à l'étude des documents d'époque grecque et romaine de Thèbes : « Inscriptions grecques du Temple de Karnak (I) », dans *BIFAO* 70, 1971, p. 1-38 et pl. 1-8, puis « Inscriptions grecques du dromos de Karnak (II) », dans *BIFAO* 71, 1972, p. 161-179. Il a aussi étudié une série d'ostraca grecs du temple de Montou (« Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord », *BIFAO* 70, 1971, p. 39-54 et pl. IX-XIII), et étendu ses recherches aux graffiti du temple d'Amon. Plusieurs lots d'ostraca trouvés lors des fouilles du Centre franco-égyptien, ou des fouilles de Karnak-Nord, sont en cours d'étude.

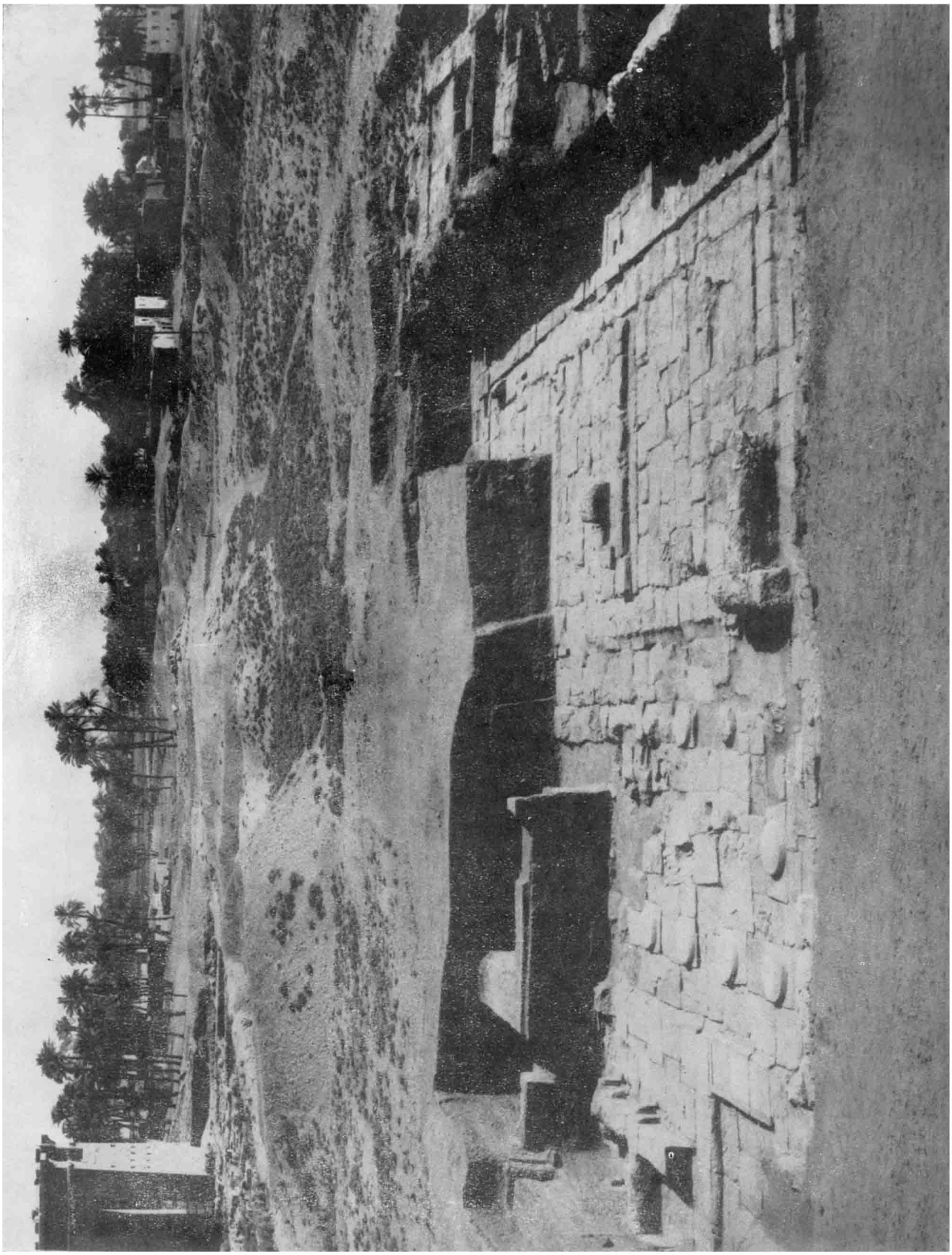
§ 147. — Le travail de reconstitution auquel s'est attelée Mlle. Bernadette Letellier, à partir des blocs de Thoutmosis IV sortis des monuments ultérieurs, avait été interrompu l'an dernier, faute de pouvoir photographier, dans le Musée

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 141. — KARNAK-NORD, vue prise au cours du dégagement du temple de Thoutmosis Ier (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 141. — KARNAK-NORD, vue d'ensemble de la fouille à la fin des travaux (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en plein air, la totalité de ces blocs dans des conditions qui permettent leur tirage à une même échelle et leur assemblage sur le papier.

Le Centre franco-égyptien, intéressé par les résultats déjà très impressionnants des premiers travaux (§§ 12 et 89), a décidé de contribuer activement à la suite de cette étude. Un appareil a été conçu par le chef des travaux, M. Jean Larronde, qui devait permettre de photographier à la même échelle et avec un éclairage constamment semblable, tous les blocs remployés que le temple pouvait fournir. Cet appareil fut peu à peu réalisé puis monté sur une surface plane à l'angle Nord-Est du temple d'Amon. Mais au moment où son achèvement permettait d'espérer faire venir Mlle. Letellier pour une mission efficace, la grue, indispensable aux travaux de déplacement rapide des blocs, tomba en panne. Il fallut envoyer en Angleterre un des collaborateurs du Centre pour rapporter les pièces nécessaires à sa réparation.

La mission de Mlle. Letellier, longuement différée pour toutes ces raisons, eut cependant lieu du 13 avril à la mi-mai 1972. Le chantier de Karnak-Nord étant fermé à cette date, elle reçut l'amicale hospitalité du Centre franco-égyptien de Karnak.

Au cours de ce séjour, dont les circonstances ont malheureusement réduit la phase active à une semaine, elle a pu commencer à photographier les blocs entreposés dans le secteur Nord-Ouest du Musée en plein air. Cent trente d'entre eux ont été ainsi photographiés; sept cents autres attendent une suite à cette première opération. Le seul travail de photographie devrait pouvoir s'achever en deux mois environ.

§ 148. — Avant la mort de P. Lacau, le manuscrit du texte relatif à la Chapelle de quartzite d'Hatchepsout à Karnak avait été achevé. Mme. Chevrier l'avait dactylographié, et P. Lacau avait revu les feuilles ainsi préparées, complétant les lacunes, ajoutant ici ou là de nouvelles impressions, modifiant ses rédactions antérieures. Quand ces divers documents, à la mort de J. Sainte Fare Garnot qui avait si longtemps veillé sur eux, parvinrent entre les mains de M. Jean Yoyotte au Centre Golénischeff, il lui apparut clairement que sous sa forme présente, ce texte ne pouvait être proposé à aucun imprimeur. Avec l'aide de M. Michel Gitton, et avec quelques subsides offerts par l'IFAO, une nouvelle copie de ce texte très corrigé fut alors établie, qui fut complétée, pour toute la partie laissée imparfaite

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(références, renvois, index, etc.). L'ensemble du livre, au moins pour la partie du texte français, fut alors publiable.

Cette année, nous avons obtenu l'accord du Service des Antiquités pour une publication en commun de cet important ouvrage. Le manuscrit a été confié à notre imprimerie en mars 1972. Il paraîtra sous l'égide à la fois du Service des Antiquités et de l'IFAO, les deux organismes ayant joué un rôle essentiel dans sa naissance, son élaboration et finalement sa réalisation matérielle.

§ 149. — M. Alain Zivie a noté, chez un antiquaire de Louqsor, un fragment de coudée au nom de Nectanébo, dont il a reconnu qu'il complétait un autre fragment se trouvant au Musée du Caire, et dont l'origine donnée est « Karnak ». Il publie cette jolie découverte dans ce *BIFAO*, p. 181-188.

DEIR EL-MÉDINEH

§ 150. — Le travail de *photographie systématique des tombes* de la concession française a été poursuivi par M. Jean-François Gout (voir § 71). A l'automne, deux tombes ont été relevées, celles qui portent les numéros 265 et 354; la première appartient à Amenemopé, scribe royal, et constitue le caveau de la chapelle n° 215. A côté des scènes purement religieuses et funéraires se notent quelques peintures de très belle qualité, le portrait du défunt priant Harsiésis et Isis, par exemple, ou l'image d'Amenemopé et sa femme Hounouro jouant aux échecs (Pl. XLVIII). La seconde ne porte pas de nom de propriétaire; on pense à un Amenemhat du début de la XVIII[e] dynastie.

En janvier, deux autres tombes ont été relevées, les n[os] 356 (Amenemouia) et 268 (tombe de Nebnakht). La première est riche de beaux dessins faits de grandes lignes simples et précises (Pl. XLIX et L); la seconde, très dégradée, ne sera pleinement appréciée qu'après le travail de relevé de dessin commencé par Mlle. M.-Bl. Droit (voir § 156).

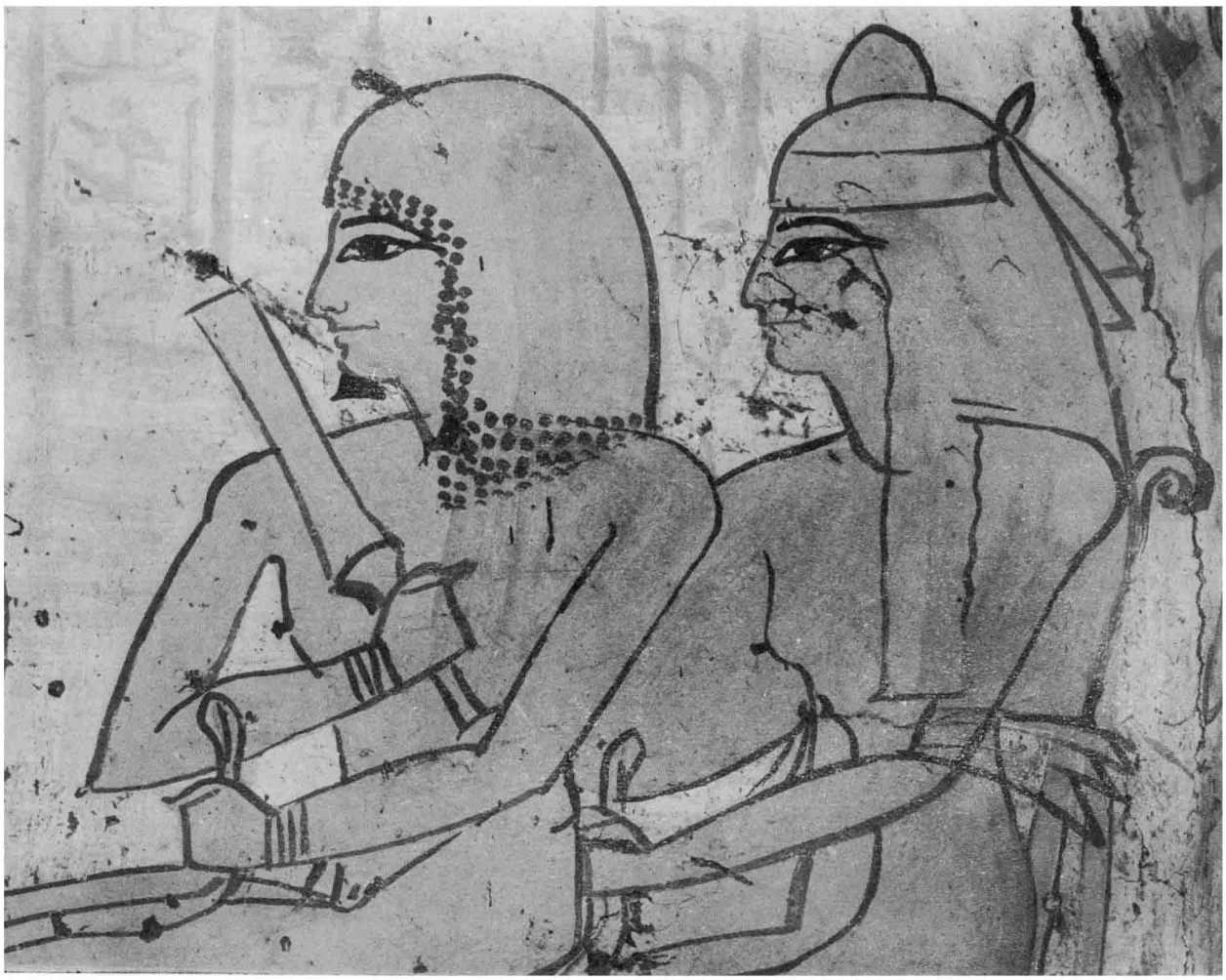
§ 151. — L'ensemble des photographies prises depuis 1969 (§§ 19, 71 et 150) a été classé par M. Gérard Roquet, qui a occupé cette année les fonctions d'archiviste à l'IFAO; les photos anciennes, prises jadis par B. Bruyère, et qui avaient

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 150. — Deir el-Médineh, tombe n° 265 : Amenemopé et son épouse jouant aux échecs (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 150. — Deir el-Médineh, tombe d'Amenemouia (nº 356) (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 150. — Deir el-Médineh, tombe d'Amenemouia (n° 356) (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

été identifiées par Mlle. J. Berlandini (§ 20) en 1970, et celles qui ont été récemment prises sur place, ont été regroupées dans des albums individuels.

§ 152. — M. Alain Zivie, membre scientifique, a commencé l'étude de la tombe *n°* 3 (*Pached*), à partir des photographies d'archives de l'IFAO et de celles prises en décembre 1970 par M. J. Marthelot. Il a séjourné lui-même à Deir el-Médineh pour compléter par un examen direct sa description des scènes et vérifier les quelques détails qui ne ressortaient pas clairement des photographies.

§ 153. — M. Henri Wild, a continué l'étude des documents relatifs à *Nebnéfer*, propriétaire de la tombe n° 6, dont il avait jadis exécuté le relevé sur calque, et dont l'encrage avait été assuré l'an dernier par Mlle. M.-Bl. Droit (§ 72); cette quête l'a amené à rechercher des mentions de *Nebnéfer* à Turin, au Louvre, auprès de M. Bernard Bruyère, avant de retrouver finalement un des documents anciens qu'il recherchait ... dans les archives de l'IFAO. Le clichage des planches de dessin pour la publication a commencé à la fin du printemps 1972.

§ 154. — *La tombe de Raʿmosé* (n° 7), en partie relevée l'an dernier par Mlle. M.-Bl. Droit (§ 73), est en bonne voie d'achèvement. Les relevés sur place sont terminés (séjours de copie en novembre-décembre 1971 puis en janvier-mars 1972); les textes, devenus souvent extrêmement pâles, et quasi illisibles, ont été relevés avec la plus grande attention par la dessinatrice; dans nombre de cas, il s'agit d'un véritable sauvetage; la photographie ne permet aucune lecture, et à première vue, certaines parois semblent totalement anépigraphes; en les examinant cependant avec beaucoup d'attention, on discerne peu à peu des silhouettes de signes, d'une teinte blanc-bleuté à peine différente du blanc-laiteux du fond; et quand l'œil s'est accoutumé à faire cette distinction, des fragments de textes apparaissent; il y faut beaucoup de patience. J'ai revu avec Mlle. Droit les passages les plus incertains de ces copies, qui sont désormais prêtes pour l'édition. L'encrage de l'ensemble des parois, de la porte, du plafond et de la stèle qui décore la façade de la tombe, sera achevé au début de l'été 1972.

§ 155. — Mlle. M.-Bl. Droit a relevé entièrement les vestiges très dégradés de *la tombe de Houÿ* (n° 339); il n'en subsiste que quelques fragments de scènes, sur la partie inférieure des deux murs, et quelques silhouettes d'une paroi cintrée

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui a été détruite par un incendie. Le croquis assez rapide de ces scènes qui avait été publié dans un *Rapport* déjà ancien ne donnait qu'une idée imparfaite de la qualité de ces peintures [1]. Il existait également, sur le sol même de la tombe, une trentaine de fragments détachés des parois qui méritaient d'être dessinés; ce travail a été fait.

§ 156. — Un travail de genre comparable a été commencé dans *la tombe n°* 268, appartenant à *Nebnakht;* il ne reste des murs de cette tombe qu'une faible partie des peintures initiales; les images de musiciennes et de personnages assis sont cependant d'une très grande fraîcheur, et méritaient d'être mieux étudiées. Sur le sol, une bonne centaine de fragments appartenaient à la partie perdue des murs, ainsi qu'au plafond, dont il sera possible de reconstituer au moins les motifs généraux. Des fragments d'un sarcophage peint se trouvaient également parmi ces débris. Ce relevé, qui devra être achevé à la saison prochaine, a été exécuté par Mlle. M.-Bl. Droit.

§ 157. — M. Pierre Anus, qui a quitté l'Egypte cette année, a terminé avant son départ les dessins et les plans de *la tombe n°* 271 du médecin Naÿ (voir § 75), pour l'édition de laquelle M. Labib Habachi doit fournir un commentaire scientifique. Un relevé photographique complet en couleurs des peintures de cette tombe a été exécuté par M. Alain Bellod, photographe du Centre franco-égyptien des temples de Karnak.

§ 158. — Le caractère urgent d'un relevé photographique total des tombes de notre concession est apparu dramatiquement cet hiver; cinquante ans, presque jour pour jour, après sa découverte, la jolie *tombe n°* 291, de Nou et Nakhtmin, a été sauvagement pillée pendant une nuit; un voleur a forcé la porte grillée, et a découpé avec un couteau une partie des peintures de la paroi droite, ainsi qu'une scène du piédroit du fond supportant le cintre. Les photos prises il y a deux ans (§ 19) deviennent de ce fait les seuls témoignages qui restent de ces deux scènes désormais perdues (Pl. LI et graffito mentionnant Boutehamon, Pl. LII). Ce genre de vandalisme, né souvent de rivalités entre gardiens, n'est malheureusement pas exceptionnel; la tombe de Sennedjem avait été ainsi dégradée à la fin du siècle

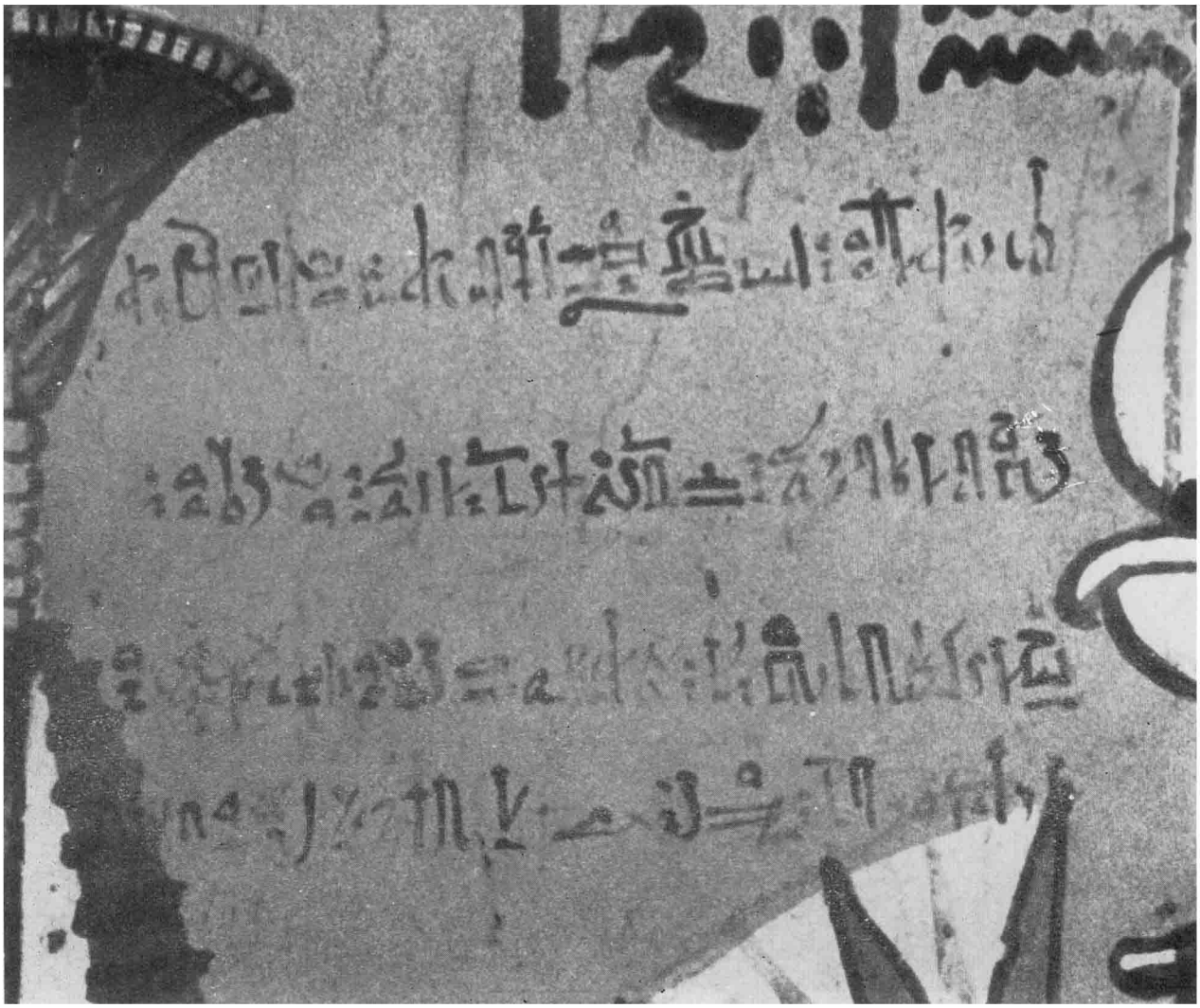
[1] B. Bruyère, *Rapport* (1923-1924), p. 73-75 et (1924-1925), p. 51-61 (et pl. I, II, VI).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 158. — Deir el-Médineh, tombe 291. Cette scène, photographiée en 1970, a été détruite cet hiver par des voleurs (cliché Et. Revault).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 158. — Deir el-Médineh, tombe 291 : graffito hiératique (voir *Mémoires* IFAO t. 54, pl. IX et p. 56-58) détruit cet hiver par des voleurs, avec la scène qu'il surcharge (cliché Et. Revault).

Ce texte intéressant évoquait l'ensevelissement du scribe Boutehamon par son fils ʿAnkhefenamon : « *La montagne d'Occident est désormais ton domaine, elle est aménagée pour toi; tous les bienheureux y sont cachés; les pécheurs n'y entrent pas, non plus qu'aucun coupable. Le scribe Boutehamon y a abordé, après la vieillesse, son corps étant en bon état et intact. Fait par le scribe de la nécropole ʿAnkhefenamon* ».

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dernier [1]. Mais le cœur se serre en voyant si stupidement détruire ce que tant de siècles avaient préservé, et l'impuissance ressentie devant ce genre de pillage ne laisse guère d'illusions sur l'avenir de cette richesse culturelle si belle et si fragile.

§ 159. — Au cours d'un séjour de quelques jours à Deir el-Médineh, j'ai établi *un programme précis* de photographie et de dessin pour les années qui viennent, en tenant compte de l'état de conservation des tombes, de ce que l'on sait déjà sur elles, et du rythme moyen des travaux de relevés menés par l'IFAO.

§ 160. — Nous avions fait photographier à nouveau, en 1970, les scènes *du petit temple de Deir el-Médineh* (Pl. LIII-LIV), les photos prises antérieurement par M. Marthelot ayant disparu de l'Institut. Le dessin de l'ensemble de ces scènes a été entrepris cet hiver par Mlle. Leïla Ménassa, dessinatrice de l'IFAO, sur des photographies agrandies et assemblées par MM. J. Marthelot et J.-Fr. Gout. L'encrage de ces scènes, entièrement préparées au crayon, a commencé en avril 1972. Au cours d'une mission en 1970-71, le R.P. du Bourguet avait pu revoir le manuscrit relatif aux textes de ce temple, auquel ces dessins doivent servir de compléments (§ 24).

§ 161. — Le troisième fascicule du second volume des *Ostraca littéraires de Deir el-Médineh,* constitué au cours d'une mission en 1971 par M. Georges Posener, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, a été achevé ce printemps; aux ostraca n^{os} 1226-1266 ont été adjointes des tables alphabétiques, groupant les mots caractéristiques des textes mal connus, et une introduction générale valable pour l'ensemble du volume.

§ 162. — Une seconde mission menée de février à mai 1972 par M. Georges Posener doit lui fournir les premiers éléments d'un troisième volume de textes littéraires; longtemps interrompue, l'étude des documents littéraires de Deir el-Médineh connaît ainsi un heureux renouveau.

§ 163. — Une nouvelle impulsion a été donnée à l'édition des *papyrus trouvés jadis à Deir el-Médineh* (§ 64). A l'occasion d'un voyage imposé par une commission

[1] B. Bruyère, *La tombe n° 1 de Sen-nedjem à Deir el-Médineh,* 1959, p. 48 n. 1.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du CNRS, j'ai fait un court séjour à Oxford, en décembre 1971, et ai recherché dans les papiers de J. Černý déposés au Griffith Institute, tout ce qui pouvait se rapporter à ces quelques papyrus. Grâce à l'amicale assistance de Miss H. Murray, j'ai pu ainsi retrouver une partie des commentaires et des notes de lecture réunis par Černý, et les calques soigneusement autographiés d'une partie de ces papyrus. Les autorités du Griffith Institute ont eu la courtoisie de me laisser emprunter ces calques le temps de les reproduire en clichés; sur nombre de ces copies cependant, Černý, peu satisfait de ses premières lectures, avait surchargé quelques signes de nouvelles interprétations. Une révision devra donc être faite, avant que ces papyrus puissent être simplement présentés dans l'état où leur éditeur les avait laissés; la partie rédigée du manuscrit, dont j'ai adapté légèrement le texte français, a été composée par nos presses; un premier fascicule de cet ouvrage, contenant les papyrus n^{os} 1-15 (c'est-à-dire environ la moitié du lot), pourra paraître, je l'espère, avant l'été 1973.

§ 164. — J. Černý, si habile à démêler les difficultés des textes cursifs, ne sentait que peu d'intérêt pour les documents littéraires; à ce titre, il semble avoir négligé, dans son manuscrit, de transcrire le recto du Pap. Deir el-Médineh n° 1, qui porte une très importante version de *la sagesse d'Ani;* comme il me semblait évident qu'il ait dû transcrire à un moment ou à l'autre ce texte important, ne serait-ce que par exercice de paléographie, j'ai soigneusement exploré, lors de mon séjour à Oxford, la totalité des cahiers conservés au Griffith Institute, vainement, je dois le reconnaître. La copie que Černý avait sans doute établie de ce texte, peut-être prêtée entre-temps à quelque confrère, n'a pas été retrouvée. J'ai donc pris le parti de demander à M. Georges Posener, qui a consacré aux *Maximes d'Ani* un long cours à l'Ecole des Hautes Etudes, de vouloir bien compléter sur ce point le manuscrit de Černý, en fournissant de ce texte important une version hiéroglyphique courante. Cette transcription et les notes paléographiques qui l'accompagnent, paraîtront donc dans ce fascicule I des *Papyrus de Deir el-Médineh.*

§ 165. — Le *Papyrus de Deir el-Médineh n°* 36, trouvé en décembre 1950, et qui contient une formule magique curieuse destinée à protéger Anynakhté fils d'Oubekhet contre les effets d'un rhume, a été publié par moi-même dans *Kêmi* 20, 1970, p. 7-18 et pl. I.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



§ 160. — Vue d'ensemble du temple de Deir el-Médineh; à l'arrière-plan, le versant Nord de la colline de Gournet Marʿeï (cliché J.-Fr. Gout).



§ 160. — Temple de Deir el-Médineh, une scène montrant la finesse de bas-reliefs ptolémaïques (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 166. — L'étude entreprise sur les étiquettes de jarres provenant de Deir el-Médineh, et dont nous avions annoncé les résultats probables l'an dernier (§ 66), n'a pas été poursuivie par son auteur.

§ 167. — L'étude sur *les ouchebtis* du Nouvel Empire et surtout de la période libyenne, entreprise l'an dernier par Mlle. Dominique Valbelle (§ 68), a été menée à son terme; elle constitue un volume de nos *Documents de Fouilles* (vol. XV), qui sortira de presse cet été (VI + 84 pp., 10 planches de fac-similés, un plan et 20 planches photographiques). Cette étude a permis un intéressant essai pour décrire l'image que présentait la nécropole thébaine après l'abandon du village.

§ 168. — M. Alain Zivie, membre scientifique, a entrepris l'étude de ce qu'on a parfois appelé « *les marques doliaires* » de Deir el-Médineh, listes de sigles correspondant peut-être à des surnoms d'ouvriers [1].

§ 169. — Un petit article, encore sommaire, mais déjà suffisamment élaboré pour être utile, avait été préparé par J. Černý sur les « questions adressées aux oracles » — troisième série faisant suite à celles déjà publiées dans le *BIFAO* 35, 1935, p. 41-58 et 41, 1942, p. 13-24. J'en ai retrouvé le texte en explorant les papiers laissés à Oxford, en décembre dernier; il paraît, tel qu'il a été retrouvé, dans notre *BIFAO* 72. Černý aurait sans doute modifié sur plusieurs points ses traductions, ou ajouté quelques détails grammaticaux ou lexicographiques à sa première rédaction; tel qu'il est, ce petit recueil, complétant une série déjà intéressante de textes, sera néanmoins le bienvenu.

§ 170. — Mlle. Dominique Valbelle a consacré au petit naos en bois de Kasa, qui se trouve au Musée de Turin, un article qui paraît dans le *BIFAO* 72; les dessins de ce monument classique mais au fond mal connu ont été exécutés, sur des photos de D. Valbelle et à partir de ses copies manuelles, par Mlle. Leïla Ménassa.

§ 170 bis. — [Puisque nous avions signalé l'an dernier (§ 70) le séjour à Deir el-Médineh de M. Alessandro Roccati, cherchant dans nos magasins des compléments éventuels aux bas-reliefs inscrits du Musée de Turin en cours d'édition, rappelons que cet ouvrage magnifiquement présenté et illustré, vient de paraître par les

[1] Par exemple *Rapport* 1948-1951, pl. XVII.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soins de Mario Tosi et d'Alessandro Roccati : *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina* (n° 50001-50262), constituant un volume du *Catalogue* du Musée de Turin (Torino, Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, 1972), 364 p. dont 102 pl.].

§ 170 ter. — Rappelons à ce propos que Mlle. Bernadette Letellier, conservatrice au Musée du Louvre, a entrepris d'identifier tous les objets de ce Musée qui proviennent de Deir el-Médineh. Il faut souhaiter voir toutes les grandes collections, se livrer à de semblables regroupements topographiques de leurs trésors. Peu à peu nous serons ainsi mieux armés pour les travaux de synthèse que ce grand site suscite naturellement.

§ 171. — Au cours des années 1953 et 1954, un premier *classement des clichés* pris sur les chantiers anciens de l'IFAO avait été exécuté; puis Mlle. J. Berlandini, stagiaire à l'IFAO en 1970, avait classé toutes les photos alors tirées de Deir el-Médineh (§ 20). Le tirage de ces clichés anciens a continué, sans pouvoir encore épuiser la grande quantité d'éléments en réserve. Grâce à la création du poste de documentaliste (voir § 225), le classement et l'archivage de ces documents importants sera désormais possible.

§ 172. — Le travail sur la *Carte archéologique* a été poursuivi (§ 61); le dessin de base, établi par Mlle. Leïla Ménassa, doit être complété à partir d'un dépouillement systématique des *Rapports;* les résultats déjà obtenus en ce domaine ne sont pas encore définitifs.

§ 173. — La publication de l'ouvrage tant attendu de J. Černý, *A Community of Workmen* (§§ 50 et 76) a encore marqué le pas cette année, pour la dernière fois espérons-le. M. Edwards, qui avait accepté de se charger de la tâche ingrate de relire l'ensemble des épreuves, d'en réviser le style, et d'en collationner les citations, a été trop occupé cette année par les charges de sa profession et par l'organisation de l'exposition de Toutânkhamon à Londres, pour pouvoir consacrer à cette besogne le temps indispensable; nous espérons cet automne dégeler cette entreprise, en en partageant les charges avec M. Edwards.

§ 174. — Peu avant sa mort, J. Černý m'avait montré les cahiers où il avait préparé les copies du second fascicule du *Répertoire Onomastique* de Deir el-Médineh, et les copies des monuments épars dans les Musées où se trouvaient

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mentionnés des hommes de Deir el-Médineh. Ce travail, disait-il, était quasiment achevé; il y fallait une ultime collation, puis la main habile d'un dessinateur pour reproduire toutes ces notes sous forme de volume.

Au cours de mon séjour à Oxford, j'ai réussi à retrouver le premier de ces cahiers; grâce à l'aimable assistance de Mlle. H. Murray, j'ai pu en faire établir des photocopies; dès que les collations nécessaires auront été faites, il sera possible de publier ce second fascicule d'un ouvrage indispensable à la connaissance des anciens habitants de la « Place de Vérité ».

§ 175. — De même, nous avons commencé, à l'IFAO, à poser les bases d'une *étude généalogique systématique* des habitants de la Place de Vérité. Des fiches d'un type spécial, avec des tableaux tout prêts d'ascendances et de descendances et des listes de sources, ont été établies, qui doivent permettre de s'aventurer dans ces fouillis d'homonymes et de titres de parenté ambigus, avec plus de sûreté. D'autre part, avec l'aide de Mme. Desdames, j'ai regroupé dans un fichier unique l'ensemble des données bibliographiques et généalogiques que B. Bruyère avait pris l'habitude de condenser à la fin de chacun de ses *Rapports*. Ces données demandent souvent à être revues; elles constituent néanmoins un outil de recherche fort utile.

§ 176. — Le Rapport relatif à *la fouille de* 1970 a été peu à peu élaboré, à partir de fragments de rédaction dus aux divers participants de ce chantier (§§ 16 et 17); la part majeure de la rédaction, description de la fouille, analyse métrique des éléments retrouvés, description des tombes, etc., a été établie par M. Georges Castel; MM. Nessim Gad, J.-Cl. Garcin, F. Debono, Cl. Traunecker, y ont ajouté des contributions sur les sarcophages retrouvés, sur un parchemin arabe, sur des vases nagadiens, sur les linceuls des momies et leur texture. Un chapitre particulièrement technique de deux anthropologues de la Mission polonaise, Mme. Elzbiéta Prominska et M. Tadeusz Dzierzykray-Rogalski, apporte à cette découverte un élément décisif d'interprétation. Les vases et les quelques tessons inscrits découverts pendant la fouille ont été étudiés par M. Dimitri Meeks. Les dessins nécessaires à la publication ont été exécutés en commun par MM. G. Castel et Nessim Gad; les photos ont été tirées, retouchées, réduites aux dimensions nécessaires, par M. Costa Alifranghi.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

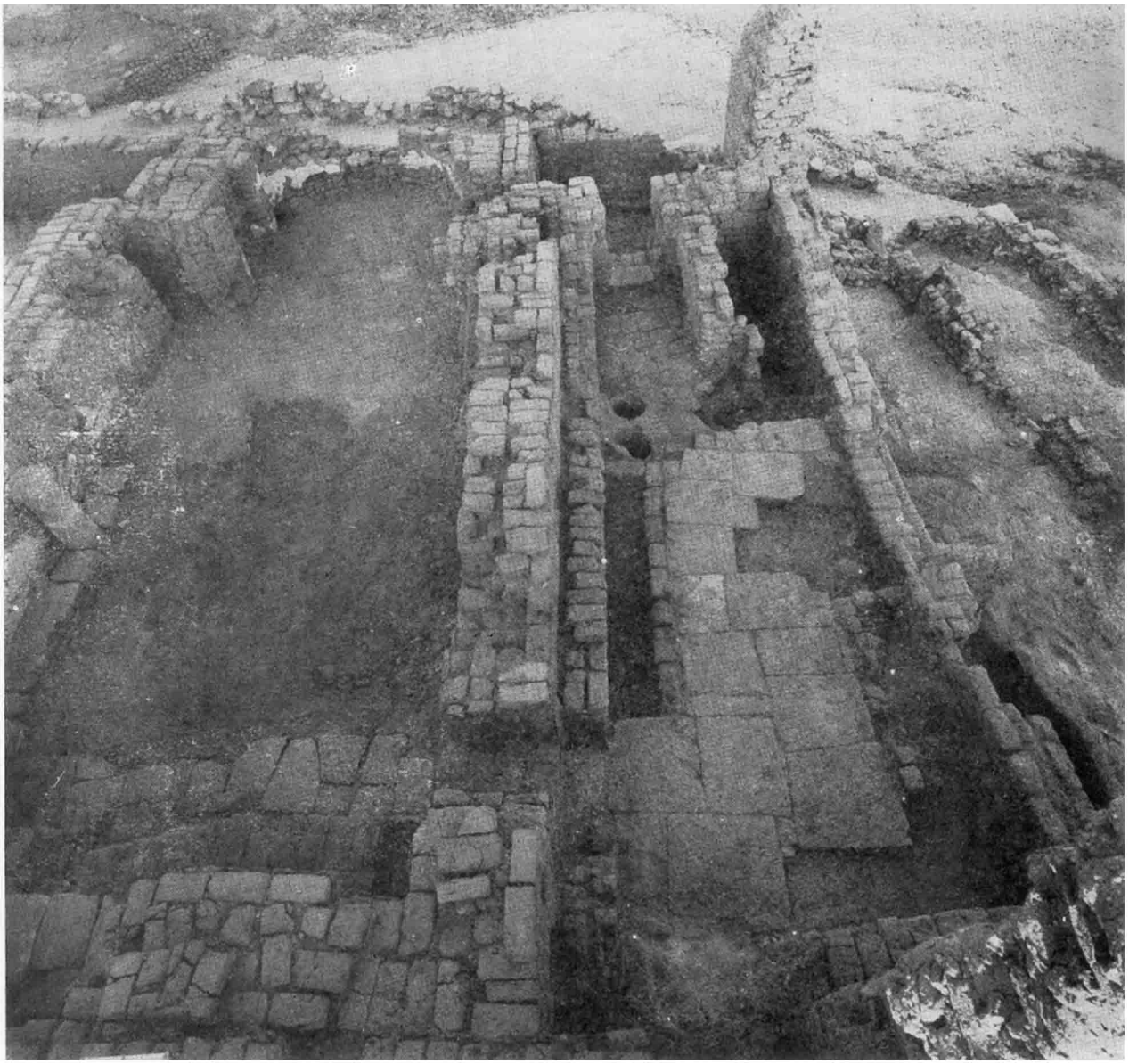
§ 177. — L'intéressante fouille de l'église de Gournet Marʿeï, commencée l'an dernier (*BIFAO* 70, p. 250, § 78 et pl. LXIII) a été achevée cette année, sous la conduite de M. Georges Castel. Deux des trois travées avaient été dégagées jusqu'ici; le travail cette année a porté sur les abords extérieurs Est et Sud-Est du monument, où ont été retrouvés les vestiges d'une cuisine, une plate-forme constituée de remblais retenus par des murs de soutènement, dans laquelle ont été retrouvés trois corps enveloppés dans un linceul et portant un curieux tablier de cuir, ainsi qu'un dépôt de 90 amphores, pour la plupart en bon état, portant encore sur la panse l'inscription d'un nom propre. Le vidage de la troisième travée de l'église (Pl. LV) a livré plusieurs centaines de nouveaux ostraca coptes, et des fragments de papyrus. De toute cette fouille est sorti un monceau de céramique très intéressante (voir § 179).

§ 178. — La fouille elle-même a été menée par M. G. Castel, assisté de M. Mahmoud ʿAly inspecteur délégué par le Service des Antiquités, et secondé pour le dessin des parois, pendant une partie du temps de la mission, par Mlle. Leïla Ménassa; M. J.-Fr. Gout a exécuté les photos nécessaires (Pl. LVI).

§ 179. — *La céramique* a été soigneusement étudiée, mais une mission complète sera encore nécessaire pour parvenir au terme de cette étude. Un premier travail de reconstitution a été mené par des équipes de jeunes enfants du chantier, passant des heures à regrouper des tessons épars provenant de mêmes vases. Puis une étude technique a été commencée par Mme. Clémence Neyret, assistante du Musée du Louvre, qui avait été déchargée pendant six semaines de ses obligations professionnelles par le R.P. du Bourguet, afin de pouvoir prendre part à cette mission. Le dessin des formes reconstituées de céramique a été entrepris par M. Bernard Lenthéric. Toutes ces études, activement menées, mais insuffisantes devant la masse énorme de documents, devront être poursuivies et achevées à la saison prochaine.

§ 180. — Les anthropologues polonais, Pr. T. Dzierzykray-Rogalski et Mme. El. Prominska qui avaient déjà prêté leur concours l'an dernier à l'étude des momies de Gournet Marʿeï-Nord (§ 176), ont bien voulu une fois encore, étudier les restes humains trouvés cette année. Qu'ils soient publiquement remerciés de leur aimable collaboration. L'étude de l'une des trois « momies » retrouvées à l'Est de l'église

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 177. — Eglise de Gournet Mar'eï, vue de la dernière travée après le dégagement (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 178. — Gournet Mar'eï, le photographe au travail (cliché G. Castel).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a été menée dans de bonnes conditions par M. G. Castel, assisté de MM. Cl. Traunecker et Ph. Brissaud. L'ouverture des linceuls a été faite avec une très grande minutie, sous un pont aménagé pour le photographe, qui a fixé ainsi toutes les étapes de cette opérations (Pl. LVII). Ce travail a permis de noter le moindre détail des cordons retenant les linceuls, de l'enveloppement des tissus, de la façon même dont le mort était vêtu [1].

§ 181. — Le très riche matériel paléographique copte trouvé au cours de ces deux années (plus de deux mille ostraca) a été étudié par M. R.-G. Coquin au cours de deux saisons de travail, en novembre et décembre 1971 d'abord, puis en février et mars 1972. M. Coquin a revu et complété les premiers copies faites l'an dernier par M. Roccati (§ 80), portant le nombre des textes étudiés au total de 1652 en mars 1972. L'aide de quelques enfants du chantier et son propre travail d'analyse ont permis d'effectuer 160 raccords, rendant intelligibles des fragments de texte jusque-là insuffisants. 550 de ces ostraca ont été photographiés par M. J.-Fr. Gout. De même, 17 papyrus, dont deux en grec, ont été déroulés et transcrits. Un dernier séjour, de deux mois environ, sera nécessaire pour réduire le nombre des fragments isolés encore inutilisés, et compléter, si possible, les textes déjà étudiés.

§ 182. — Ainsi peu à peu s'est dégagée *l'histoire de cette petite communauté* jusqu'ici négligée de la rive occidentale de Thèbes. Ces quelques pans de murs ont reçu un nom : « l'église de Marc l'Evangéliste », et l'on commence à voir comment, à partir d'un couloir de tombe pharaonique (*BIFAO* 70, Pl. LXIV) où vécurent des anachorètes, s'est installée, puis développée, une chapelle d'abord bien modeste, étendue peu à peu aux dimensions d'une vraie église, et doublée de salles de séjour et de locaux utilitaires. L'étude menée par M. G. Castel montrera les phases de ces diverses extensions, et l'image du monument d'une époque à la suivante; l'étude de nombreux textes recueillis permet déjà à M. Coquin de deviner les aspects de la vie quotidienne de cette très petite communauté : tissage, commerce

[1] Des momies d'un genre comparable ont été trouvées jadis à Deir el-Médineh; voir par ex. *Rapport* 1935-40, p. 19 et fig. 88. Elles portaient aussi un tablier de cuir s'achevant au bas par de longues lanières, une sorte de résille de cordons jaunes et un linceul de grosse toile.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du vin etc...; la figure de l'Apa Markos, higoumène du monastère, ressort de ces lettres avec un certain relief; et de texte en texte, on voit apparaître les préoccupations des moines de cette montagne aux VI^e^ et VII^e^ siècles de notre ère. Enfin l'étude des vestiges matériels, métiers à tisser, céramique, objets de bois, etc., rend mieux sensible le genre des activités qui y furent conduites jadis.

§ 183. — L'étude sur *les maisons de paysans à Gourna,* signalée dans notre § 28, a été achevée par M. Nessim Gad, qui nous a remis, pour la publication, l'ensemble des dessins, plans et coupes, nécessaires à cette étude; le texte correspondant à ces dessins, rédigé par M. Georges Castel, est en cours d'achèvement. Ainsi que j'ai eu l'occasion de le dire ailleurs [1], des transformations rapides sont en train de modifier fondamentalement l'aspect des structures rurales égyptiennes [2]; sans nier, naturellement, les avantages qu'une semblable évolution peut apporter aux fellahs de Haute Egypte, il faut noter ce que cette architecture villageoise traditionnelle comportait de spécifique. Or en ce domaine, les études sont encore assez rares; le livre de J. Lozach et G. Hug, *L'Habitat rural en Egypte* (1930), est un recueil assez exceptionnel; tout complément reste utile, tant qu'il est encore possible d'apporter ce genre de complément. L'étude de MM. Castel et Gad, si limité qu'en soit l'objet, sera donc la bienvenue.

QOUS

§ 184. — M. Jean-Claude Garcin a pratiquement achevé la rédaction de son étude sur la ville de Qous et le Haut Saʿïd à l'époque islamique; ses efforts ont porté cette année (voir §§ 30 et 93) sur l'histoire de Qous sous les Mamlouks circassiens, et l'évolution ultérieure du site urbain.

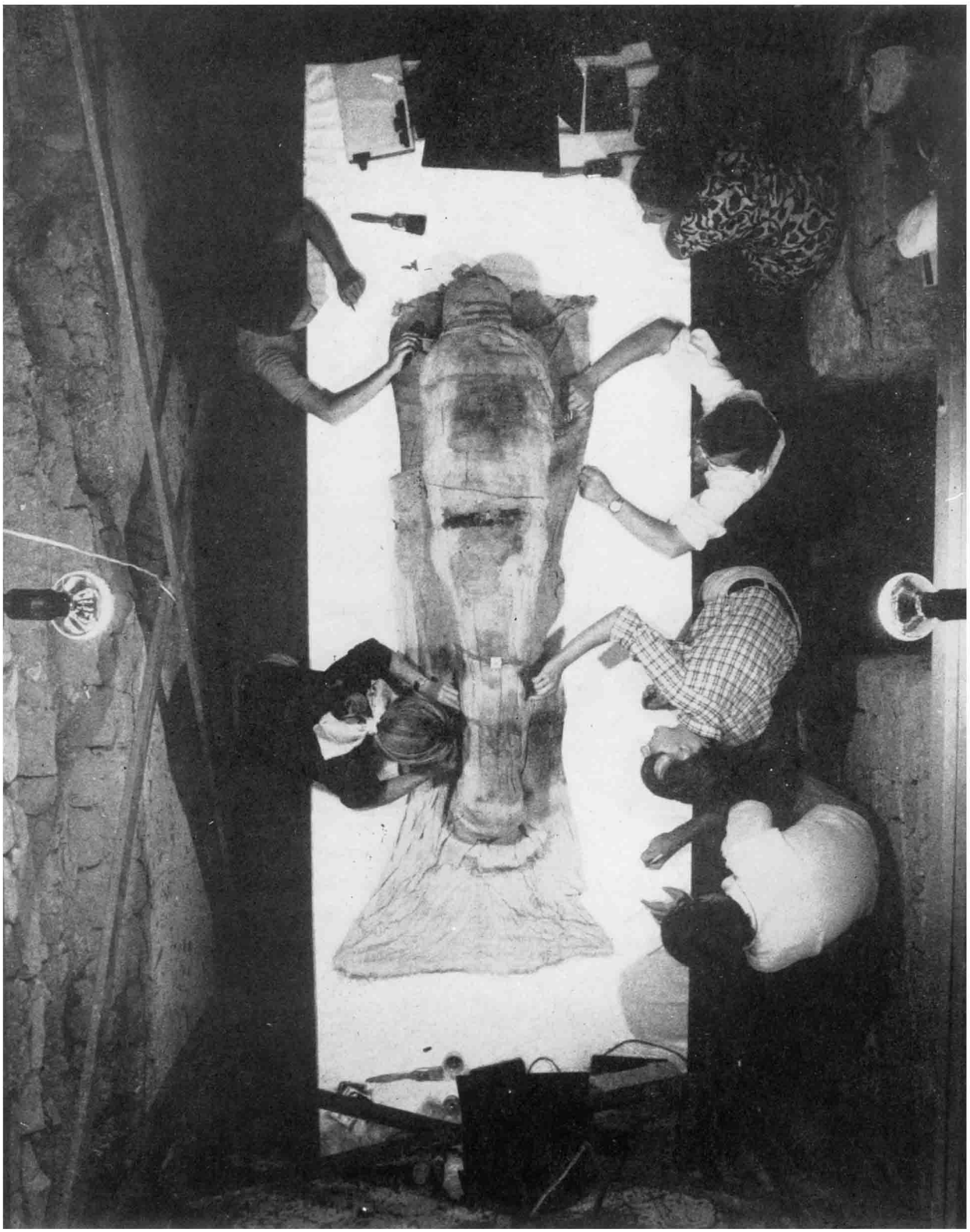
DENDÉRA

§ 185. — Les efforts ont été poursuivis à Dendéra, pour que puisse continuer, en dépit des circonstances, l'édition du temple d'Hathor. M. Fr. Daumas, professeur à l'Université de Montpellier, qui avait déjà pu mener une campagne de relevés

[1] *BIFAO* 67, 1969, p. 93 et 115.

[2] Appréciation (critique) sur cette évolution, dans le livre de Hassan Fathy, *Construire avec le peuple,* 1970, p. 26; 52-54.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 180. — L'ouverture de l'un des linceuls des corps des moines enterrés à Gournet Mar'eï (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en janvier et février 1971 (voir § 94), a reçu une seconde mission de l'IFAO pour y travailler trois mois à l'automne de cette même année; il y a effectivement séjourné en octobre et novembre. Notre imprimerie a reçu de lui, à la suite de cette mission, le « bon à tirer » des pages 1 à 138 du volume VII (voir § 94).

§ 186. — *Le dessin des scènes* a été activement poursuivi; M. Bernard Lenthéric a travaillé tout l'été, puis, sur place, tout l'automne de 1971, à l'encrage et aux collations des dessins nécessaires aux volumes futurs (salles A′, B′, C′); M. Laferrière, en septembre 1971, a de son côté contribué au tracé des deux dernières salles, dessinant en plus un certain nombre de modèles d'hiéroglyphes. A la suite d'une maladie contractée sur le chantier, M. Lenthéric n'a pu travailler en janvier et février; depuis son retour de Haute Egypte, en avril 1972, il a de nouveau été affecté au travail de mise au net de ses copies anciennes de Dendéra.

§ 187. — M. Georges Castel, architecte des chantiers, a interrompu pendant deux mois ses travaux sur Gournet Marʿeï, pour mener à Dendéra, en novembre et décembre 1971, une campagne de *relevés d'architecture.*

§ 188. — L'imprimerie de l'IFAO a complété, en y portant les légendes, l'*impression des planches phototypiques* des volumes VII et VIII de « Dendara », exécutées en France en 1969-70 (voir § 31).

DEIR EL-HADID (Mari Girgis)

§ 189. — Le Deir el-Hadid est un monastère situé au Sud-Est d'Akhmîm, dont le Synaxaire fait mention à la date du 16 Kiahk; il renfermait une église bâtie en l'honneur des saints Eulogius et Arsenius, et le Nil était suffisamment proche pour qu'il fût aisé d'y jeter les gens qui ne montraient pas, pour ces deux saints, toute la révérence nécessaire; les crocodiles se chargeaient du reste [1]. Ces détails mis à part, tout ce que nous possédons actuellement sur ce village tient en une courte description de l'église, due à Somers Clarke [2].

[1] H. Gauthier, *BIFAO* 4, 1905, p. 96-97.

[2] *Christian Antiquities in the Nile Valley*, 1912, p. 142-144 et pl. XLII, 1; voir aussi H. Munier, dans *BSAC* 6, 1940, p. 157-158 et O. Meinardus, *Christian Egypt*, I, p. 298-299.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un de nos collaborateurs égyptiens ayant quelques amis dans ce village, il a semblé possible de tenter, sur la petite communauté installée aujourd'hui aux abords de l'église, une étude globale, qui rendrait compte de sa façon de vivre. Il y a des trésors à recueillir dans le folklore paysan, dans ses coutumes agricoles, dans ses techniques artisanales, dans son vocabulaire et ses proverbes, et tout cela, qui tend de plus en plus vite à disparaître, est encore bien mal connu [1].

M. Henry Gad Nessim a donc passé plusieurs mois, en trois séjours, dans ce village de Mari Girgis, et en a rapporté une très vaste moisson de renseignements sur la vie campagnarde, le rythme agricole, les coutumes paysannes, les maisons, les métiers, les fêtes, les pèlerinages, les événements de la vie, les maladies, les techniques de pêche, etc., qui lui permettront d'écrire un livre descriptif tel que nous souhaitons en voir beaucoup paraître. Sur la terre entière, le développement urbain et l'invasion des techniques « modernes » [2] font disparaître tout ce qui subsistait encore récemment des traditions terriennes et des artisanats de village; il est urgent de noter, dans ces aspects condamnés à disparaître tout ce qui peut aider à constituer le trésor culturel traditionnel de chaque pays, tout ce qui permet d'apprécier la diversité des hommes, avant que tous aient adopté une même façon de s'habiller, de vivre et de penser.

AKHMÎM

§ 189 bis. — Un manuscrit en langue arabe, exposant les divers cas pour lesquels la lecture des psaumes peut être un phylactère efficace, a été publié récemment [3].

[1] On aurait vite fait le tour des quelques ouvrages qui ont tenté de décrire la vie paysanne d'un village; l'ouvrage de base reste H. Winckler, *Aegyptische Volkskunde*, 1936; voir aussi: H. Ayrout, *Fellahs d'Egypte*; J. Berque, *Histoire sociale d'un village égyptien;* Hassan Fathy, *Construire avec le peuple*, 1970; le livre de ʿAbd el-Rahman el-Cherqaouy, *La terre*, dont Youssef Chahin a tiré un excellent film, évoque plus l'image éternelle de la campagne et les conflits qui y naissent, que l'aspect de tel village particulier.

[2] Hassan Fathy cite, non sans ironie, l'opinion de Dante sur ce mot : « ce que l'on dit moderne, c'est peut-être ce qui ne saurait demeurer ». (*Construire avec le peuple*, 1970, p. 58).

[3] Ant. Khater, « L'emploi des psaumes en thérapie avec formules en caractères cryptographiques », dans *BSAC* 19, 1970, p. 123-176 et pl. I-VI.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est un manuscrit du Couvent de Saint Ménas, au Vieux Caire, dont la copie remonte au début du XVIII[e] siècle. Ce texte est intéressant à de multiples égards; il s'en dégage comme un fumet de vieux folklore égyptien, et il faudrait peu de changements pour qu'une partie de ses formules puisse sortir d'un quelconque papyrus ramesside de la rive gauche de Thèbes.

Ce genre de « guide des psaumes » (دلال المزامير) a dû être assez répandu en Egypte; un second exemplaire vient d'en être repéré par notre collègue égyptien M. Henry Gad, à Akhmîm; c'est un document exactement du même type, mais qui semble plus complet; les rédactions, parfois parallèles, sont plus développées, ou totalement différentes; il y entre aussi des mentions des « carrés magiques » [1] à employer, en complément à la récitation des psaumes, et qui ne figurent pas dans le premier texte déjà publié. Cela semble rendre utile la publication de ce nouveau document; il sera intéressant aussi, ce qui n'a pas été fait pour le texte du Caire, de dresser un index des « situations » envisagées; cela constituera un édifiant tableau de psychologie paysanne : les espoirs, les craintes, le tableau des maux physiques, l'image des rapports entre êtres humains, y expriment les préoccupations des villages — et le font en des termes qui n'ont pas dû beaucoup changer, sauf sur des détails, depuis des millénaires.

M. Thierry Bianquis, membre scientifique de l'IFAO, a accepté de se charger avec M. Henry Gad, de la traduction de cet ouvrage (Pl. LVIII).

SOHAG

§ 190. — La continuation du relevé systématique des peintures chrétiennes d'Egypte, auquel l'IFAO s'est attaqué depuis 1967, (monastères du désert d'Esna en 1967 et 1968; Vieux Caire en 1970; monastère d'Abou Maqar en 1971, monastère des Syriens cette année) demande maintenant que nous commencions le relevé des peintures des couvents de la région de Sohag (Couvent Blanc et couvent Rouge).

[1] Bibliographie dans G.C. Anawati, « Le nom suprême de Dieu », *Atti del III Congresso di Studi Arabi e Islamici* (Ravello 1966), p. 20-36 et p. 51. L'*Index Islamicus* de Pearson donne une riche bibliographie de cette question (en particulier les articles d'*Islam*, vol. 7, 8, 12, 13 et 14).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Longtemps refusée, l'autorisation de travail vient de nous être accordée; une première mission photographique sera donc tentée dès cet automne.

TOUNA EL-GÉBEL

§ 191. — Le monde savant attend avec une certaine impatience la publication, entreprise jadis par Girgis Mattha, du « code démotique de Touna el-gébel ». Son manuscrit, mis sous presse à l'IFAO il y a déjà quelques années, a été confié pour la correction des épreuves et les vérifications que l'auteur ne peut plus faire lui-même, au Prof. Robert Hughes, de Chicago. Ce travail de mise au point a peu à peu révélé des difficultés qui ont été bien près d'entraver définitivement l'édition. Le papyrus en effet, sous la forme actuelle de son montage au Musée, ne correspond pas à l'état dans lequel il a été trouvé, et sous lequel Mattha l'a jadis étudié. Il a fallu cet hiver, à l'occasion du passage de M. Hughes au Caire, revoir le montage erroné qui avait été fait récemment, pour rendre au document son aspect authentique, puis exécuter une nouvelle série de photographies dont M. Basile Psiroukis a bien voulu se charger. Cela fait, l'étude à laquelle M. Hughes s'est inévitablement livré pour corriger les épreuves du regretté G. Mattha, l'a conduit, sur de très nombreux points, à remettre en cause les lectures ou les traductions antérieures; comme il ne peut être question de transformer sans l'avis de l'auteur un texte qu'il considérait lui-même comme définitif, nous en sommes venu à la décision de ne rien modifier (si ce n'est en corrigeant les fautes matérielles) au texte tel que G. Mattha l'avait étudié, et de publier ce volume tel qu'il est, avec des planches aussi claires et aussi lisibles que possible. Il sera ainsi toujours possible, sur les points qui demanderaient des études ultérieures, de poursuivre l'analyse de ce document très important à partir de cette première édition de base. La suite (et la fin) de l'édition sont maintenant liées au retour des épreuves corrigées par le Dr. Hughes.

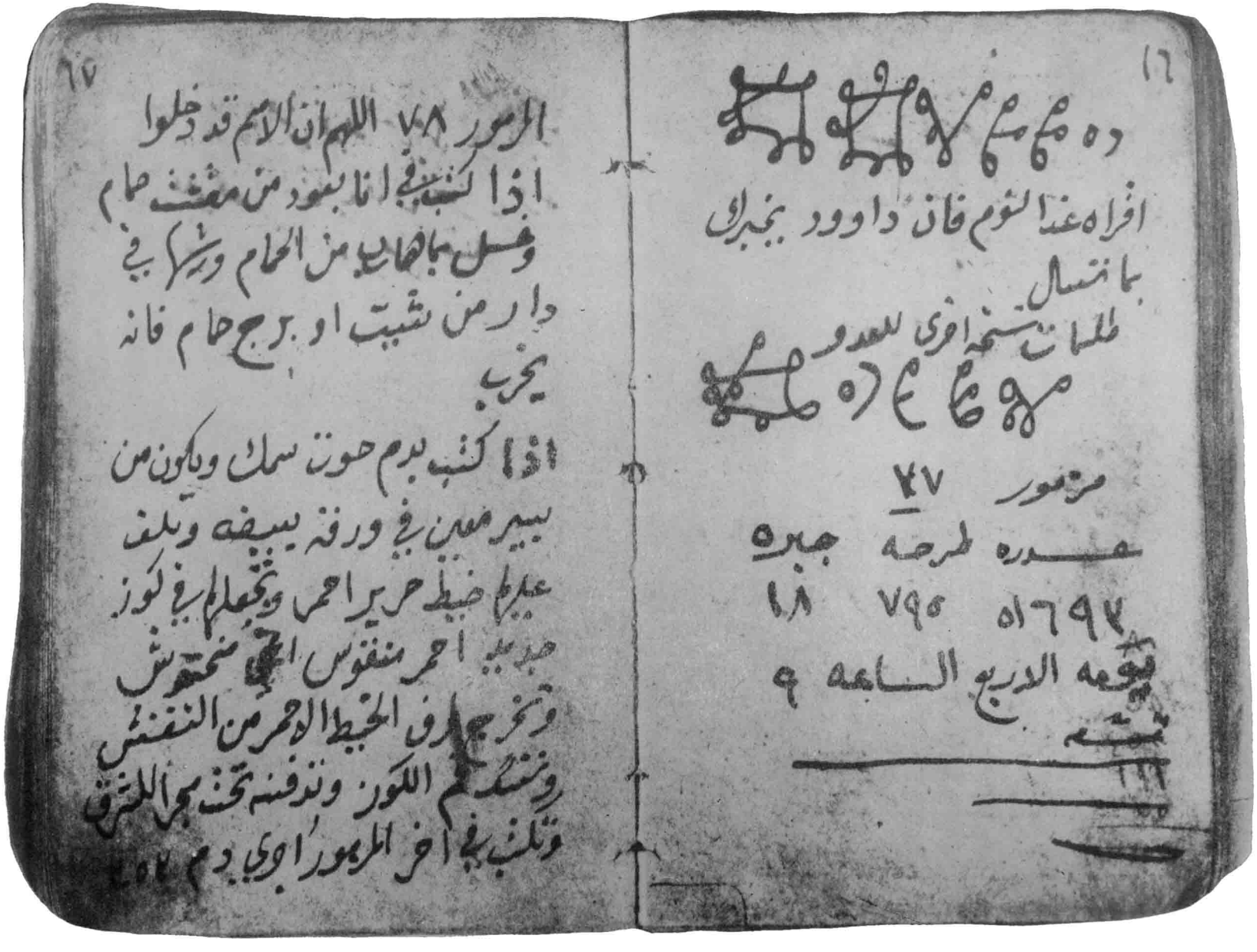
VIEUX CAIRE

§ 192. — Le travail entrepris par Mme. R.-G. Coquin (voir §§ 38 et 98) sur les Eglises du Vieux Caire [1] a été mené à son terme cette année. Il se présente comme

[1] Notice rédigée avec les éléments aimablement communiqués par Mme. Coquin.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



§ 189 bis. — Deux pages du grimoire magique d'Akhmîm (cliché Costa Alifranghi).

une *Introduction bibliographique à l'étude des Eglises du Vieux-Caire*. Ces édifices constituent trois ensembles : au Nord, l'église d'Abou Mina, près du cimetière arménien, et l'important groupe des églises du Deir abou's-Seifein; au centre, le Qasr ech-Chama' où se trouvent les édifices les plus connus; au Sud, l'église de la Vierge, appelée aussi « Babylone ed-Darag », le Deir Tadros, et St. Michel « el-qibli » (« du sud »). Pour chacune de ces églises on trouvera, dans cet ouvrage, une bibliographie historique, rassemblant les événements relatifs à l'édifice étudié; une topographie historique, telle qu'on peut la reconstituer en lisant les auteurs anciens; enfin une description topographique moderne, qui aidera le visiteur à comprendre le monument tel qu'on le voit aujourd'hui, dans son plan architectural, son mobilier, ses peintures, ses icônes etc. Ce travail devra être complété par des relevés architecturaux (les plans jusqu'ici publiés étant tous antérieurs aux travaux de restauration du Comité de Conservation de l'Art Arabe, qui ont parfois complètement modifié les aménagements intérieurs) et aussi par des photographies nouvelles, les publications connues donnant invariablement les mêmes reproductions.

LE CAIRE

§ 193. — M. Yvan Koenig, jeune égyptologue de Paris, est venu en mission un mois au Caire, pour collationner, au Musée égyptien, le texte hiératique du *Papyrus de Boulaq n° 6*, texte magique difficile dont il prépare une édition. Grâce à ce séjour, il a pu compléter sur certains points sa première transcription, faite à partir de photographies, et étudier avec soin le papyrus lui-même, les collages, la direction des fibres, les corrections, les rubriques.

§ 194. — Une étude archéologique du mausolée dit « Sultaniéh », rédigée par Mlle. Farida Maqar, comme thèse d'art et d'architecture islamiques à l'Université Américaine du Caire, sera publiée prochainement par nos presses. L'auteur place ce monument entre 1350 et 1360 et tend à confirmer l'attribution (parfois contestée) de cet édifice à la mère du Sultan Hassan.

§ 195. — Le livre consacré par Al. Lézine à « Trois palais d'époque ottomane au Caire » est sous presse; avant sa mort, l'auteur avait pu en revoir entièrement les premières épreuves (Mémoires de l'IFAO, tome XCIII).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 196. — Du même auteur, un article important sur « les salles nobles des palais mamelouks » est en cours d'impression, dans nos *Annales Islamologiques,* vol. X.

§ 197. — M. Gilbert Delanoue, maître-assistant à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix, est venu un mois en mission de l'IFAO, pour compléter sa documentation sur ses études en cours, et pour prendre connaissance des ouvrages en langue arabe récemment publiés au Caire, et dont l'acquisition par les bibliothèques de France serait souhaitable.

§ 198. — Mlle. Monik Kervran a passé deux mois au Caire, en mission de l'IFAO, pour étudier *l'architecture des mausolées fatimides,* et les comparer à ceux d'Iran, sur lesquels ont porté ses études antérieures. Les fouilles prévues à Fostat n'ayant pas eu lieu, du fait du décès d'Al. Lézine, Mlle. Kervran n'a pas pu étudier, comme elle l'avait souhaité, la céramique fatimide dans un contexte archéologique précis.

§ 199. — L'exploration des *caves de l'Institut* et des dépôts d'antiquités qui y ont été faits jadis au retour des chantiers ou à la suite d'anciens partages s'est poursuivie cette année, essentiellement par les soins de M. Alain Zivie; aucun des objets ainsi ramenés au jour ne présente individuellement un intérêt capital; la plupart d'entre eux ont d'ailleurs été déjà signalés dans les divers rapports des fouilleurs; mais on peut toujours améliorer d'anciennes copies, exécuter des fac-similés de textes intéressants, comme les stèles de la 1re période intermédiaire d'Edfou, ou quelques « talatat » de calcaire provenant sans doute d'Hermopolis, ou même retrouver à propos d'objets déjà connus, des détails historiques encore négligés; c'est en particulier le cas d'un petit socle associant les noms de Ramsès Ier et Séthi Ier, trouvé jadis à Médamoud, et auquel Alain Zivie a consacré un article dans le *BIFAO* 72 : « Un monument associant les noms de Ramsès Ier et de Séthi Ier ».

Les stèles arabes trouvées dans ce lot ont été évoquées plus haut (§ 134 et Pl. XLV).

Les photographies de ces objets ont été exécutées par MM. Costa Alifranghi et Jean-François Gout, les fac-similés des textes ont été assurés par Mlle. Leïla Ménassa; l'enregistrement et l'étude des objets ont été l'œuvre de M. Alain Zivie.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'ensemble de ces antiquités sera transféré au Musée égyptien, dès que l'inventaire en aura été achevé; mais cet inventaire est l'occasion d'étudier sérieusement ces divers documents avant qu'ils ne soient enfermés dans des réserves où il sera ensuite difficile de les consulter directement.

[FOSṬAṬ]

§ 200. — Depuis près de cinquante années, l'IFAO n'a pas fait en Egypte de fouilles sur un site islamique. Il me semblait, depuis quelque temps déjà, que notre Institut devrait offrir à tous ses pensionnaires, quelle que soit leur formation, égyptologues, coptisants ou arabisants, la possibilité de s'entraîner à des activités de terrain dans un domaine qui convienne à leur compétence.

L'occasion de réaliser un tel programme sembla se présenter cette année. M. Al. Lézine, maître de recherche au CNRS, venant chaque année en Egypte en mission, pour étudier les maisons anciennes qu'on peut encore trouver au Caire, était disposé à diriger une fouille à Fosṭaṭ, le seul site arabe actuellement accessible, dans la mesure où on lui en donnerait les moyens; la commission des recherches archéologiques du Ministère des Affaires Etrangères n'ayant pas retenu sa demande, j'ai proposé que l'IFAO prenne cette fouille à son compte. M. Lézine avait l'expérience de fouilles de monuments islamiques; il pouvait, pendant deux ou trois ans, former à ce genre d'activités de terrain nos jeunes arabisants, qui à leur tour auraient pu diriger des fouilles islamiques, et y entraîner leurs élèves.

M. Gamal Mokhtar, sous-secrétaire d'Etat aux Antiquités, ainsi que M. Gamal Mehrez, directeur du Service des Antiquités et M. ʿAbd el-Tawab, m'ayant donné leur accord de principe, l'IFAO présenta officiellement une demande en ce sens, qui fut examinée par le Comité des Antiquités, et reçut une réponse favorable. Après un autre délai, les services de la sécurité acceptèrent à leur tour ce projet. Le site de la fouille avait été défini sur le terrain, après entente avec le Service des Antiquités et accord avec les fouilleurs américains, dont nous ne voulions pas contrarier les projets. Tout semblait donc se présenter de façon propice. La mise à la retraite brutale de M. Lézine, annoncée cet hiver par le Directoire du CNRS, qui l'obligea à modifier ses projets d'avenir immédiat et à chercher une réintégration dans le service des Monuments Historiques, puis sa mort, au cours du voyage de France en Egypte, ont pour le moment ruiné ces espoirs.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si la conjoncture n'est plus comparable, cette « fouille » n'ayant plus de conducteur, et l'un de nos arabisants quittant l'Egypte cet été, le principe demeure cependant, dans mon esprit, inchangé : il est souhaitable, dès que la chose sera possible, que notre Institut mène *aussi* des recherches d'archéologie islamique, et que nos jeunes arabisants ne limitent pas leurs travaux en Egypte à des contacts personnels et à l'exploration des bibliothèques.

OUADI NATROUN

§ 201. — L'an dernier, notre mission a achevé le relevé des peintures chrétiennes du couvent le plus méridional du Ouadi Natroun, celui de St. Macaire (*BIFAO* 70, p. 260, § 103 et pl. LXXIV-LXXXIII). Cette année son programme a comporté l'étude des peintures du Monastère des Syriens (Deir es-Souriân) (pl. LIX).

Il n'est pas si aisé, par les temps que nous traversons, d'aller travailler dans un couvent du désert; malgré l'appui très compréhensif des autorités religieuses, et en particulier de l'Amba Théophilos, supérieur du Couvent, et celui du Service des Antiquités, qui n'a ménagé aucun effort pour nous faire obtenir gain de cause, ce n'est qu'au bout de quatre mois de démarches que nous avons pu obtenir des autorités militaires un permis de déplacement qui nous donne la possibilité de nous rendre au monastère. Cela nous permit de faire, en janvier 1972, une première mission photographique de quelques jours. Mais à notre retour, l'autorisation nous fut retirée. Il fallut plusieurs semaines de nouvelles démarches pour obtenir que la mission des peintres puisse, à son tour, se rendre pour un plus long séjour au Monastère des Syriens. Après un mois de séjour, nouvelle interdiction, qu'il fallut à nouveau plusieurs semaines d'efforts pour lever. Nous ne saurions témoigner trop vivement notre reconnaissance à nos collègues du Service des Antiquités, ainsi qu'à son Exc. le Dr. Gamal Mokhtar, pour la persévérance avec laquelle il se sont entremis pour nous aider à obtenir les permis requis.

§ 202. — Les peintures du Deir es-Souriân couvrent trois coupoles de la vieille église; deux d'entre elles sont conservées de façon à peu près parfaite, compte tenu de la grande obscurité qui règne en ces lieux et rend l'étude de ces peintures difficile, et aussi de la poussière qui s'est progressivement accumulée sur les pigments, au point de transformer complètement leur aspect chromatique. La troisième

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 202. — Le Deir es-Souriân, au Ouady Natroun, vue prise du haut du donjon; en bas à droite, l'église contenant les peintures (cliché S. Sauneron).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 202. — Deir es-Sourîân, au Ouadi Natroun : les rois mages (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 202. — Deir es-Souriân, au Ouadi Natroun : les bergers de la Nativité (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 202. — Deir es-Souriân, au Ouadi Natroun : Joseph, dans la scène de la Nativité (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

coupole, intéressante également, portait une peinture plus ancienne dont les fragments transparaissent à travers des « fenêtres », la peinture appliquée la dernière s'étant par endroits détachée.

Dans les conditions chaotiques évoquées plus haut, notre mission, composée de M. l'Abbé Leroy, de M. Pierre-Henry Laferrière et de M. Harold Studer, jeune peintre suisse en mission, fit de son mieux pour exécuter son travail, dans les intervalles que lui laissèrent les autorités militaires, et les pèlerins de la semaine sainte.

Dans un premier temps, les deux coupoles opposées de l'église ancienne furent relevées, scène à scène, la forme en quart de sphère du support ne permettant pas de toute façon de reproduire en une fois l'ensemble des représentations sans grandes déformations.

L'une de ces coupoles, au Sud, porte une scène d'Annonciation, puis la grotte de la Nativité, avec les détails figurant les bergers (Pl. LXI), les collines du désert, les rois mages (Pl. LX), un Saint Joseph curieusement perplexe (Pl. LXII), qui sont très intéressants.

L'autre, au Nord, représente une « dormition » de la Vierge, accompagnée du Christ, tenant dans ses bras l'âme de la Vierge, de St. Pierre, de St. Jean et des cinq Apôtres.

Une troisième coupole figure l'Ascension.

Après l'interruption de travail, due au retrait des permis, puis aux festivités de la semaine sainte[1], M. Studer étant reparti pour l'Europe, M. Laferrière et l'Abbé Leroy reprirent seuls le chemin du Deir es-Souriân, afin d'achever la copie des détails manquant aux deux premières coupoles, et de s'attaquer à la troisième. Leur travail s'est poursuivi jusqu'à la mi-mai, au milieu de pénibles vagues de chaleur et de tempêtes de sable (khamsin) particulièrement éprouvantes.

Ces diverses reproductions de peintures jointes à celles qui furent recueillies l'an dernier à Abou Maqar, seront publiées en un second volume du *Corpus des peintures chrétiennes d'Egypte*, inauguré cette année avec le livre de l'Abbé Leroy sur les *Peintures des Monastères du Désert d'Esna*.

La suite de notre programme comprend, comme il a été dit plus haut (§ 190), le relevé des peintures des couvents de la région de Sohag (Monastère blanc et

[1] Voir sur ces festivités Adel Sidarous, « La semaine sainte à Daîr as-Suryân », *BSAC* XX, 1971, p. 5-29.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

monastère rouge), enfin le relevé des couvents de Saint Paul et Saint Antoine au voisinage de la Mer Rouge, entreprises que les circonstances présentes ne semblent évidemment pas favoriser. Si les temps n'étaient pas radicalement hostiles, quatre années de travail devraient nous mener au terme de cette difficile quête des documents de base de la peinture chrétienne d'Egypte.

ÉGYPTE ISLAMIQUE

§ 203. — La traduction des Khiṭaṭ de ʿAly Moubârak s'est poursuivie, essentiellement par les soins de M. Nabil Rizqalla; les livres 8 à 15 sont maintenant traduits entièrement, à l'exception de certains passages du tome 12. C'est-à-dire que sur 1057 pages de texte arabe initial (correspondant à plus de 5000 pages de traduction française dactylographiée), plus de 800 pages ont été déjà traduites. Avec un peu de chance, l'année 1972 verra le terme de la première phase de cette énorme entreprise (voir §§ 47 et 112). Suivront une révision attentive de la traduction et l'unification des transcriptions (toponymes, noms propres, indications de sources, etc.); puis l'établissement du commentaire géographique et historique nécessaire à la compréhension du texte; l'établissement des index. Enfin l'impression pourra commencer.

L'information qu'utilise Moubârak est, certes, disparate; les extraits des auteurs anciens grecs et latins, ceux des auteurs de la *Description de l'Egypte* et des *Mémoires* de Quatremère, ne nous apportent naturellement pas grand'chose de nouveau, puisque ces sources sont habituellement accessibles ailleurs; mais il y a, au-delà de cette information rétrospective peu originale, une très large exploitation des sources arabes, rarement inventoriées à propos des villages; il y a aussi une description de ces villes et villages dans la seconde moitié du XIX[e] siècle, qui est actuellement sans parallèle [1]; il y a enfin, annexée à chaque description de ville

[1] Si ce n'est, pour certaines provinces du Delta, le livre de Boinet, *Géographie économique et administrative de l'Egypte*, I, Basse Egypte, Le Caire 1902, qui décrit les villages principaux de la Kalioubiéh, de la Charkiéh, de la Dakahliéh et du gouvernorat de Damiette. Les photographies descriptives qui accompagnent cet ouvrage sont, pour les agglomérations de Basse Egypte, les seuls témoignages à ce jour connus donnant l'état des lieux il y a soixante dix ans.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ou village, la biographie des hommes célèbres issus de chaque terroir. C'est là une conception vivante de la géographie, associant les hommes au sol qui les a vu naître, et qui rendra à chaque parcelle de la terre égyptienne un peu de la gloire qui lui est due. Grâce à cette édition, je pense que les études de géographie historique verront, en partie, se combler le vide qui marquait l'information, entre les documents coptes et byzantins, et les listes des recensements modernes.

§ 204. — Le tome IX des *Annales Islamologiques,* annoncé dans le précédent rapport (§ 111), a paru durant l'été 1971; deux nouveaux tomes, X et XI, sont en cours d'impression; le tome X, dont la composition est très avancée, contient des articles de G. Hennequin, sur les « problèmes théoriques et pratiques de la monnaie antique et médiévale »; de M. Bergé, sur le livre de Tawhidi; d'Al. Lézine, sur les salles nobles des palais mamlouks; d'Al. Lézine et M. ʿAbd el-Tawab, sur l'étude des maisons de Rosette; de J. Jarry, sur des inscriptions du Tur Abdin; et un relevé très utile, dressé par M. Th. Bianquis, des articles concernant les études arabes parues dans les périodiques de l'IFAO.

§ 205. — Le tome XI, qui est dédié à la mémoire de Gaston Wiet, contient des articles de R. Arnaldez (« Un précédent avicennien au credo cartésien »), Thierry Bianquis (« La prise du pouvoir par les Fatimides en Egypte »), Cl. Cahen (« Al Makhzoumi et Ibn Mammâti, sur l'agriculture égyptienne médiévale »), J.-Cl. Garcin (« Léon l'Africain et ʿAydhab »), Al. Lézine (« la persistance de la tradition préislamique dans l'architecture de l'Egypte musulmane »), R. Mantran (« les inscriptions turques du Caire »), A. Miquel (« L'Egypte de Mouqaddasi »), Mme. J. Sourdel (« épigraphie arabe »), Ch. Vial (« Yéhia Haqqi humoriste ») etc. M. J.-Cl. Garcin a dépensé beaucoup de temps et de zèle pour assurer dans les meilleures conditions le secrétariat de rédaction de ces deux volumes.

§ 206. — M. Thierry Bianquis, poursuivant les recherches déjà amorcées par lui lors de son séjour à Damas, sur *les élites égyptiennes et syriennes et leur comportement face au pouvoir fatimide,* a achevé l'inventaire des chroniques traitant des années 967-1093, et établi à partir d'elles le schéma des événements majeurs de cette période. A cette occasion, il a constitué un fichier des dignitaires cités, qui aidera à définir les réactions de ces personnages devant le nouveau régime.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Voir aussi §§ 133 et 134 (stèles d'Assouan), 184 (Qous), 194 (mausolée Sultaniéh), 195-196 (maisons du Caire), 198 (mausolées fatimides), 200 (Fosṭaṭ), 207-216 (Voyageurs), et encore §§ 145 (poteries modernes), 183 (maisons de Gourna), et 189 (Deir el-Hadid).

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTE

§ 207. — Le quatrième volume de cette série, annoncé au § 118, a paru à l'automne 1971 : Jean Coppin, *Relation des voyages faits dans la Turquie, la Thébaïde et la Barbarie* (XVII-391 p.). Les volumes 5 et 6 (*Voyageurs allemands de 1587 et 1588* et *Voyage de Christophe Harant* [1597]), annoncés aux §§ 119 et 120, ont été retardés, en raison de l'usure de nos matrices Garamond, et de la lenteur avec laquelle elles ont été remplacées (voir § 217).

§ 208. — Sont actuellement sous presse les *voyages de George Sandys et de William Lithgow* (1611-1612), dont la traduction et l'édition ont été assurées par M. Oleg Volkoff.

§ 209. — Le même éditeur a traduit également le très intéressant récit de Johann Wild, qui fut esclave en Egypte au cours des années 1604-1611, et nous montre ce pays sous un jour inhabituel dans ce genre de récit [1]. Cette traduction, avec introduction, index et notes, est également sous presse.

§ 210. — L'édition du *voyage en Egypte de Balthasar de Monconys* (1647), préparée par M. Henry Amer, est également achevée et attend son tour pour paraître sur nos presses.

§ 211. — M. Oleg Volkoff a achevé la traduction et l'établissement du manuscrit du récit de voyage de Henry Blunt (ou Blount), qui parcourut l'Egypte en 1634. Cet ouvrage connut un certain succès en son temps; huit éditions en furent

[1] *Reysbeschreibung eines Gefangenen Christen Anno* 1604; L. Keimer a attiré jadis l'attention sur ce récit mal connu : *BIE* 31, 1949, p. 138-142; depuis lors, le texte allemand en a été réédité à Stuttgart, en 1964, par le Prof. Karl Teply.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

successivement imprimées, en Angleterre et en Hollande. Contemporain des sèches descriptions sous forme de tableaux d'Albert et de Seghessi, contemporain aussi du long récit de Neitschitz, le texte de Blunt donne, du Delta, du Caire, des mœurs orientales, de l'administration turque, des nécropoles de Saqqara, et même, semble-t-il, d'un site ruiné du Fayoum, une description vivante et riche de multiples détails.

§ 212. — Une intéressante découverte a été faite par un jeune égyptologue qu'une maladie sans recours vient d'enlever à ce monde, Georges Sanguin. Il s'agit du manuscrit français du récit de voyage de Gabriel Brémond, qui visita l'Egypte en 1643-1645; ce texte avait été perdu, et seule une version italienne, imprimée en 1673 (in-4°), puis en 1679 (in-8°) et 1680 (in-8°), en a jusqu'ici transmis le souvenir. Or la Bibliothèque municipale de Marseille a acquis, le 11 octobre 1963, un manuscrit de 192 pages numérotées et 3 pages non chiffrées, *qui est l'original français de ce récit*. La partie concernant l'Egypte et le Mont Sinaï occupait 61 pages. Il y a, selon G. Sanguin, de nombreux détails se trouvant dans le manuscrit français qui ne figurent pas dans la version italienne. En revanche, cette dernière ajoute d'autres détails ainsi que des dimensions différentes, lorsqu'il s'agit de monuments connus, qui semblent avoir été pris à d'autres récits de voyageurs, afin de rendre l'œuvre « plus littéraire » et plus agréable à lire; il faut donc parler d'une *version* italienne plutôt que d'une *traduction* au sens strict. Nous allons ainsi retrouver ce récit de voyage sous sa forme authentique, et mieux connaître Gabriel Brémond, dont certaines notices d'encyclopédies, sur la foi de son nom « italien » (Gabrielle B.) ont parfois fait une femme! Georges Sanguin ne pourra plus, hélas, nous fournir lui-même l'édition de ce voyage à laquelle il avait déjà consacré beaucoup de temps; c'est son ami Jean-Claude Goyon qui mènera ce travail à son terme.

§ 213. — Les traductions suivantes ont été achevées : Baumgarten (1507, par Mme. Cl. Normand); Thomas Brown (1674, par Mme. M.-Th. Bréant); Von Teufel (1588, par Mme. N. Sauneron); Salomon Schweigger (1581, par M. Guy Wagner). Giovanni Danese, Pierre Martire d'Anghiera (1502), Hieronimo da Santo Stefano (1491), et un « Voyage au Sinaï » d'un auteur vénitien anonyme, dont le manuscrit se trouve au Musée Correr de Venise, ont été traduits par Mlle. Carla Burri et Mme. Nadine Sauneron; les mêmes auteurs ont entrepris la traduction du récit d'Achilante Rochetta (1596-1597).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 214. — L'édition du voyage en 1631 de Stochove, Fermanel et Fauvel, est en cours, par les soins de M. Baudouin Van de Walle; l'édition du Voyage de Thévenot est élaborée par M. Fernand Debono; j'ai moi-même pu un peu progresser dans la préparation pour l'édition du récit d'Edward Brown, « marchand anglais » (1674); la traduction du récit de Felix Faber (1480), par le R.P. J. Masson, et des Rerum Aegyptiarum Liber quatuor, de Prosper Alpin (1581-83), par le R.P. R. de Fenoyl, sont en bonne voie. M. Guy Wagner a entrepris de son côté la traduction du récit de Bräuning von Buochenbach, qui fut en Orient le compagnon de pèlerinage de Carlier de Pinon (1579).

§ 215. — Deux savants hongrois, dont l'un est déjà bien connu dans l'égyptologie par ses études sur la tradition arabe relative aux pyramides, le Pr. Alexandre Fodor et le Pr. Lajos Tardy, ont accepté de rédiger, en français, un ouvrage qui groupe les récits de voyages en Egypte dus à des auteurs hongrois, et qu'on n'utilise pas jusqu'ici. Au nombre des voyageurs dont les récits seront traduits dans ce recueil figurent Huszti (manuscrit à la bibliothèque du Vatican), Gabor de Pechvara, Lazoi Janos, Belai Barnabas et Gergievits Bertalon.

§ 216. — Au point où en est arrivée cette entreprise d'étude et de réédition des anciens voyageurs en Egypte, le plus difficile est de retrouver où peuvent être conservés, à travers les bibliothèques du monde, les éditions rarissimes de certains de ces voyages, ou dans certains cas, les manuscrits qui en transmettent le texte. Sur 222 titres, j'en avais retrouvé, en septembre 1971, 127, dont je suis parvenu à obtenir des copies ou des microfilms. 95 restaient à localiser. Un très sérieux progrès a été fait cet hiver; d'abord grâce à l'aide de Mlle. Carla Burri, directrice de la section d'Archéologie de l'Ambassade d'Italie au Caire, qui a bien voulu rechercher à travers les bibliothèques italiennes les récits dus à des voyageurs de ce pays; une bonne douzaine de textes ont été ainsi repérés, et peu à peu les microfilms correspondant sont parvenus au Caire; pour plusieurs d'entre eux, un véritable travail de paléographe sera nécessaire, les manuscrits étant rédigés en écriture cursive, et devant d'abord être déchiffrés, avant qu'une traduction puisse en être tentée; c'est le cas par exemple des textes de Pigafetta (1576-77) et de Soderini (1672).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ensuite, j'ai fait moi-même un séjour de quelques jours à Londres, à la Bibliothèque du British Museum, où j'ai pu trouver une bonne vingtaine des textes qui avaient jusqu'ici échappé à mes recherches : Katzenellenbogen (1433), Santo Brasca (1481), Georges de Chemnitz (1507), Chr. de Arcos (1520), Jodocus von Meggen (1542), Edw. Webbe (1566), Fra Stefano Mantegazza (1600), Timberlake (1601), Beyrlin (1606), Vincenzo Fava (1615-1616), H. Rantzow (1623), G. Christ. von Neitschitz (1634), Christ. von Wallsdorff (1664), Antonio Gonzales (1665-1666), Arndt Gebhardt von Stammern (1670), Johannes Adams (1681-1685), Ellis Veryard (1686), et quelques autres.

Sans que tous les problèmes soient résolus, à beaucoup près, le nombre des textes encore introuvables a singulièrement diminué, pour ne plus être que d'une soixantaine. La recherche, naturellement, continue.

Mais le seul fait de constater au bout de plus de six ans d'études, qu'un tel nombre des textes de voyages reste encore pratiquement introuvable, montre à quel point il était indispensable d'entreprendre ce travail de regroupement et de réédition. Il y a là, de toute façon, une masse documentaire énorme dont une part appréciable est restée jusqu'ici inaccessible aux historiens.

IMPRIMERIE

§ 217. — Nous poursuivons, malheureusement avec des moyens limités à l'extrême, la rénovation de notre imprimerie, amorcée en 1969 (§ 50 et 126). Du matériel complémentaire nécessaire aux fondeuses a été acquis à partir de janvier, quand le budget d'une nouvelle année permit de le payer; de même le massicot fut réparé avec des pièces neuves venues de France; les rouleaux des presses durent être à nouveau chemisés d'une couche de caoutchouc; enfin et surtout, nos matrices Garamond, surmenées au cours des dernières années, ont rendu l'âme à l'automne 1971; cela interrompit l'impression des *Voyageurs* pendant plus de six mois; c'est seulement en avril, avec l'arrivée de matrices de rechange gravées en Angleterre, que ce travail put reprendre à un rythme normal.

§ 218. — Sont sortis de presse cette année :

— Deux volumes (sur quatre) de la thèse de M. Mounir Mégally, sur *Le papyrus du Louvre E.* 3226, document comptable des années 26 à 35 de Thoutmosis III,

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

traitant de quantités de grains et de dattes. Le premier volume s'intitule : *Considérations sur les variations et la transformation des formes hiératiques du papyrus E* 3236 *du Louvre* (IFAO 433, XXX-64 p. et LI pl). Le second : *Le Papyrus hiératique comptable E.* 3226 *du Louvre* (Bibl. d'Etude, vol. 53).

— *Les Associations religieuses en Egypte d'après les documents démotiques,* de Mme. Françoise de Cénival (Bibl. d'Etudes, t. XLVI, IFAO 437), en deux fascicules (VII-270 p. et XVII pl. dépliantes).

— Une première édition d'un *Annuaire de l'Egyptologie* (IFAO 428), mis au point par le Pr. Ph. Derchain et moi-même, dans un climat, il faut le dire, de générale indifférence, rendra certainement des services à tous; la qualité en sera meilleure, et l'efficacité plus grande, quand nos collègues voudront bien s'associer à cet effort de mise au point, et nous communiquer les modifications qu'ils souhaitent voir figurer dans une seconde édition (prévue pour 1973).

— L'édition, par André Ferré, de la *chronique fatimide d'Ibn Zafir* (*Aḫbar al-duwal al-munqaṭi'a*), a paru dans notre série « Textes arabes et études islamiques », t. XII (38 p. + 133 p. = IFAO 438). Ce travail, qui édite le texte arabe de cette chronique, avec une analyse détaillée de son contenu, et un commentaire permanent condensé dans des notes très denses, constituera un outil de travail bienvenu.

— Les *voyages en Egypte de Jean Coppin* (1638 à 1646), déjà analysés l'an dernier (§ 118), ont paru à l'automne 1971 (IFAO 432, XVII-391 p.), constituant le quatrième volume de la série des *Voyageurs Occidentaux en Egypte.*

— Le tome 70 du *Bulletin de l'IFAO* a paru en avril (IFAO 435, 277 p. et LXXXV pl.). Selon l'orientation que je souhaite donner à nos activités en Egypte, il contient surtout des documents nouveaux, et peu d'études générales; on y lit des articles de nos pensionnaires ou anciens pensionnaires : Guy Wagner, sur les *documents grecs* sortis ici et là des fouilles d'Egypte, René-Georges Coquin, Bernadette Letellier, Jean Claude Goyon, une étude de l'Abbé Leroy sur *l'histoire des Monastères du Ouady Natroun,* le rapport de Fernand Debono sur les premières *fouilles de Faou* en Haute Egypte, une étude du R.P. M. Martin sur *le monastère d'Abou Darag*

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans la montagne de St. Antoine, des *notes sur la Nubie* de Michel Dewachter, un recueil de *moules ramessides de Qantir* dans le Delta de l'Est, dû à Roger Khawam et quelques autres articles.

§ 219. — Plusieurs travaux en sont arrivés au « bon à tirer », seules des difficultés techniques, manque de papier ou lenteur à élaborer les planches, en ayant jusqu'ici retardé l'impression. C'est le cas du livre de J.-Cl. Goyon, publié en collaboration avec le Brooklyn Museum, sur le Papyrus 47.218.50 de Brooklyn (*Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*); le volume de traduction paraît au Caire; les planches seront imprimées par l'Oxford University Press pour le compte du Brooklyn Museum. *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna* (4 volumes) attendent leur tour pour paraître, l'ouvrage étant « bon à tirer » (§ 138); de même le gros ouvrage consacré par A. Gutbub aux *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo* (Bibl. d'Etudes, tome XLVII); les *Bulletins* tomes 71 et 72 sont très avancés, ainsi que les *Annales* tomes X et XI, le second de ces deux volumes étant dédié à la mémoire de Gaston Wiet.

§ 220. — Quelques ouvrages ont été produits pour des institutions étrangères : le *Bulletin de l'Institut d'Egypte,* vol. XLIV; le *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte,* vol. XX; diverses impressions pour le Centre culturel français du Caire.

§ 221. — A l'occasion du cent cinquantenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par J.-Fr. Champollion, en 1822, l'IFAO a entrepris de publier un volume de collaboration internationale consacré à « *La langue égyptienne ancienne* », où seront définis en quatre-vingt chapitres, chacun d'eux confié à un savant qualifié pour ce sujet précis, les résultats atteints depuis cent-cinquante ans dans la connaissance des écritures, de la grammaire, du vocabulaire égyptiens, et le point auquel nous sommes arrivés dans la connaissance des textes. Cet appel, lancé au début de l'année 1971, a rencontré un accueil très favorable, et les premières contibutions sont déjà sous presse. Ce volume devrait pouvoir paraître au cours du prochain hiver.

§ 222. — Nous étions parvenus, en 1970, à publier le livre de Pierre Lacau, *Etudes d'égyptologie,* consacré à la phonétique; cet ouvrage, constitué d'articles

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

indépendants qui existaient sous forme de manuscrits plus ou moins achevés, ou d'épreuves incomplètement revues par l'auteur, fut difficile à mettre au point, et seule la collaboration de M. G. Roquet nous avait permis de mener ce livre jusqu'à son terme. Cette année, un effort encore plus considérable a été porté par M. G. Roquet, sur la mise au point et l'édition du second volume de ces *Etudes,* consacré à *la morphologie;* l'intérêt de ces travaux justifie naturellement cet effort; mais ceux qui utiliseront cet ouvrage comprendront la somme de travail difficile qu'a requise la mise au net de ce manuscrit, dont l'état d'avancement, à la mort de l'auteur, était très inégal; il a fallu pratiquement revoir toutes les formes sémitiques citées, refaire toutes les citations internes, vérifier toutes les mentions de mots coptes. Enfin, un index, indispensable mais complexe à constituer, a été adjoint à ce livre, pour en rendre la consultation plus facile.

Cet ouvrage, ainsi ramené au jour et présenté sous une forme que son auteur, je l'espère, n'aurait pas désavouée, sortira de presses cette année.

TRAVAUX DE RÉFECTION

§ 223. — La rénovation de l'IFAO s'est poursuivie à un rythme très lent, faute de moyens; les crédits nécessaires à la restauration du bâtiment sont en effet prélevés sur la subvention générale de l'Institut, et diminuent d'autant les activités de chantier, le développement de la bibliothèque, ou les moyens de travail de l'imprimerie. Il y a cependant des urgences qui ne peuvent être différées.

Ainsi, depuis plusieurs années déjà, *le réseau électrique* de l'ensemble du bâtiment, alimenté depuis nos caves par des conduites partiellement pourries, et composé de fils trop fins pour les tensions qu'ils supportent, constituait un danger pour la sécurité du bâtiment. L'incendie de l'Opéra du Caire, survenu en octobre 1971, autant qu'on sache dans des conditions exactement comparables, m'a incité à donner une priorité absolue à ce problème, quelle que soit l'urgence d'autres travaux. L'ensemble du réseau électrique de l'Institut a donc été refait cette année, aucun fil ne passant plus désormais dans le sous-sol, et toutes les conduites étant protégées par des gaines de métal. Parallèlement une série d'extincteurs a été acquise et placée à des points importants du bâtiment.

Cette vaste entreprise n'a pas laissé beaucoup de ressources pour les autre réfections. Nous n'avons pu exécuter que quelques travaux de peinture; la cour intérieure

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de l'Institut a été entièrement refaite; mais les travaux prévus pour le temps d'été ont dû être différés, ordre nous ayant été donné fin avril d'avoir à réduire les dépenses prévues à notre budget.

Bien que depuis trois ans, ouvriers et entrepreneurs aient bien souvent envahi l'Institut, transformé en vrai chantier, nous sommes encore très loin d'avoir résolu en ce domaine les problèmes les plus urgents; les architectes n'ont toujours pas de *salle de travail,* la *bibliothèque* est à refaire entièrement et à développer; il nous faut un nouveau *magasin de livres,* celui que nous avons construit en 1970 étant déjà plein; il nous faut de *nouveaux locaux* pour accueillir pensionnaires, missionnaires, techniciens, collaborateurs temporaires, le nombre actuel des chambres et bureaux disponibles étant insuffisant; il faut enfin aménager un appartement pour le régisseur égyptien, qui dans l'intérêt même de l'Institut, doit résider sur place, comme ce fut le cas par le passé. Pour tout cela, il n'y a pour le moment aucun crédit.

§ 224. — Après des négociations menées depuis 1970, un accord est finalement intervenu au sujet de l'*Ecole de Droit,* bâtiment construit jadis par l'IFAO, et qui lui appartient intégralement, mais dont les salles ont été utilisées, depuis 1960, par le Service Culturel de l'Ambassade, qui y a installé ses classes et ses bureaux. Le principe d'un dédommagement pour la cession des dernières pièces que l'IFAO y occupait encore a été admis, ainsi que celui d'un loyer qui compenserait la perte de jouissance par l'Institut de locaux dont il aurait eu le plus grand besoin. C'est une issue satisfaisante à une situation mal définie gênante pour tous.

PERSONNEL

§ 225. — Le personnel de l'Institut continue à s'adapter peu à peu aux besoins de la maison. Un poste *d'archiviste-documentaliste* a été créé au 1er janvier 1972; il est occupé par M. Gérard Roquet; le second poste de *photographe* a été pourvu au 1er décembre 1971 par la nomination de M. Alain Taffaleau. Mme. G. Lamon ayant obtenu sa mise à la retraite pour raison de santé, Mlle. M.-Bl. Droit a été nommée dessinatrice à l'automne 1971. Notre agent-comptable, M. Jean Desdames a passé avec succès le concours d'attaché d'intendance universitaire, ce qui

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

permettra à la rentrée prochaine, de pourvoir le poste de secrétaire d'intendance jusqu'ici laissé vacant. Enfin la très efficace collaboration de Madame Desdames va être rendue officielle par la création d'un emploi administratif nouveau.

A la demande de nos arabisants, et pour répondre à un besoin évident, nous avons demandé la collaboration d'un jeune Egyptien, pour nous tenir au courant des publications en langue arabe qui peuvent intéresser notre bibliothèque, et pour nous aider à combler les lacunes les plus importantes qui se sont révélées dans ce domaine; c'est M. Eïman Fou'ad Sayed, fils de Fou'ad Sayed qui fut jadis un ami très dévoué de notre Institut, et un très savant éditeur de textes arabes. Nous attendons tous beaucoup de cette nouvelle collaboration.

Les cinq postes de pensionnaires ont été pourvus cette année; huit missionnnaires ont pu, grâce à l'IFAO, venir travailler en Egypte; nous avons en outre employé, pour nos diverses activités, des stagiaires et des collaborateurs recrutés temporairement et payés par « vacations ». Pour l'année 1973, nous avons demandé la création d'un sixième poste de pensionnaire et celle d'un poste de collaborateur technique.

§ 226. — Cette année voit, en revanche, le départ de deux collaborateurs qui ont été pendant de très longues années attachés à l'Institut. M. Joseph Haggar, notre ancien secrétaire comptable, qui avait accepté ces dernières années de nous aider encore de ses souvenirs et de ses conseils, pendant la difficile adaptation de notre service comptable à la forme de la nouvelle gestion, cesse, cette année, de collaborer à nos travaux. M. Henri Wild, attaché suisse à notre Institut depuis de très longues années, et auquel nous devons, avec l'édition du mastaba de Ti et de la tombe de Nebnéfer, un certain nombre de très bons articles parus dans notre *BIFAO*, arrive à son tour à la limite d'âge, et va quitter notre Institut. A tous deux, nous exprimons pour cette longue fidélité, ce cette longue période d'activités en commun, nos sentiments d'amitié et de gratitude.

§ 227. — Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants, scientifiques et techniciens :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : MM. Alain Zivie (égyptologue, 2e année); Guy Wagner (papyrologue, 3e année); René-Georges Coquin (coptisant

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et arabisant, 3e année); Thierry Bianquis (arabisant, 1e année); Jean-Claude Garcin (arabisant, 5e année); Henri Wild (égyptologue, attaché étranger).

— *Missionnaires :* Mlles. Monik Kervran (arabisante); Bernadette Letellier (égyptologue); Anne Minault (égyptologue); MM. Georges Posener (égyptologue); François Daumas (égyptologue); Yvan Kœnig (égyptologue); Gilbert Delanoue (arabisant); M. l'Abbé Jules Leroy est venu continuer son étude de la peinture copte; en raison des circonstances, MM. Jean Doresse et Albert. Hesse n'ont pu exécuter leur mission.

— *Techniciens et fouilleurs :* MM. Jean Jacquet (fouilleur); Georges Castel (architecte des fouilles); Bernard Lenthéric (dessinateur); Mlle. Marie-Blanche Droit (dessinatrice); MM. Jean-François Gout (photographe); Alain Taffaleau (photographe).

— *Collaborateurs à des titres divers :* M. Costa Alifranghi (photographe, à titre temporaire); Mlle. ʿAzat Allouba (traduction de textes arabes); M. Philippe Brissaud (étude de la céramique décorée du Nouvel Empire à Karnak-Nord); M. Jean-Pierre Corteggiani (bibliothécaire); M. Fernand Debono (préhistorien); R.P. Maurice de Fenoyl (traduction du texte latin de Prosper Alpin); M. Eïman Fou'ad Sayed (livres arabes de la bibliothèque); Henri Nessim Gad (relevé de chantiers à Karnak-Nord et étude du village et du monastère de Deir el-Hadid); Mme. Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique de Karnak-Nord); M. Antoine Khater (traduction de textes arabes anciens); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur, travail au Caire et au Ouady Natroun); R.P. Jacques Masson (traduction du texte latin de Felix Faber); Mlle. Leïla Menassa (dessinatrice, travail au Caire, Deir el-Médineh et Karnak-Nord); Mlle. Nabila Michriki (assistante bibliothécaire); Mme. Clémence Neyret (céramologiste); M. Basile Psiroukis (photographie du couvent d'Abou Maqar); M. Nabil Rizqallah (traduction de textes arabes); Mme Dorinne Rizqallah (enregistrement de photographies et travaux de laboratoire); M. Gérard Roquet (archiviste); M. Harold Studer (peintre); Mme. Christiane Traunecker (assistante sur le chantier de Karnak-Nord); Mlle. Frédérique von Känel (collaboratrice volontaire à Karnak-Nord); M. Oleg Volkoff (traduction et édition de voyageurs anciens).

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

* * *

Quelques amis chers ont quitté ce monde ainsi que quelques orientalistes dont les activités avaient été, ou restaient liées à celles de l'Institut. Après Henri Massé, Gaston Wiet et Jaroslav Černý, disparus au cours des dernières années, ce sont maintenant Roger Rémondon, Bernard Bruyère, Alexandre Lézine. La mention si fréquente de leurs noms dans nos publications montre à quel point leur activité fut large et féconde; disparus de ce monde, ils gardent notre affection et notre admiration.

Bien qu'il n'ait pas encore pris directement part à nos travaux en Egypte, le jeune égyptologue Georges Sanguin peut être joint à cette liste : ses amis et ses maîtres attendaient beaucoup de son enthousiasme et de sa jeune intelligence; sa mort, combien prématurée, est une perte cruelle pour les études orientales.

A tous nous adressons un souvenir ému.

BIFAO 71 (1972), p. 189-230 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1971-1972 [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net